

De la Pâque à la Pentecôte – 1^{ère} Partie

Ron Weinland

14 avril 2018

La saison de Pâque que nous venons juste d'avoir a été exceptionnellement significative pour l'Église de Dieu, à cause de la période où nous nous trouvons. Nous sommes frappés par la réalité qu'au milieu de la saison de Pâque l'année prochaine, au moment de la gerbe agitée, nous pourrions très bien nous trouver au commencement de la venue et de l'établissement du gouvernement de Dieu sur la terre. Et pourtant, il est vraiment difficile en ce moment d'imaginer ça, que dans le temps qu'il reste, tout ça puisse être possible. Et nous prions que ce soit réellement le cas, comme nous sommes conduits à le croire en ce moment.

Nous comprenons qu'il est extrêmement plus significatif qu'à tout autre moment que nous soyons en cours de préparation pour la venue de notre Pâque dans le Royaume de Dieu. Et si c'est réellement le cas, nous serons alors au beau milieu de la dernière étape (parlant dans un an à partir d'aujourd'hui), lors de laquelle le monde commencera sa transition du règne de l'homme au règne de Dieu sur la terre. Ce sera le moment où Dieu déversera les Sept Derniers Fléaux sur la terre. Là encore, c'est pratiquement impossible à comprendre ou imaginer. Mais quand la gerbe agitée est offerte, à partir de ce moment-là, ou disons le moment où la gerbe agitée était normalement offerte à l'époque de l'Ancien Testament, à ce moment-là sera le début de la période qui verra Jésus-Christ commençant son retour, le moment où le gouvernement de Dieu commencera à s'établir, dans le sens où les êtres seront ressuscités, mais Dieu va aussi prendre les choses en charge directement et personnellement, tout comme Il l'a fait lors de la Pâque en Égypte.

Je pense à ces choses du passé qui n'ont pas été bien comprises, lorsque les gens parlaient d'un "ange de la mort" qui avait accompli certaines choses et dont le récit n'avait pas été traduit correctement. C'est Dieu Tout-Puissant Lui-même qui a accompli ces choses cette nuit-là, de manière à faire sortir les enfants d'Israël de l'Égypte, quand tous les premiers-nés Égyptiens sont morts. Donc là encore, c'est Dieu Tout-Puissant qui a fait ça. C'est Lui qui est intervenu dans les affaires du monde et qui a empêché certaines choses d'arriver. On nous dit et il est écrit que c'est Lui qui va détruire ceux qui détruisent la terre. Et donc il y aura une période assez longue durant laquelle Il va exécuter ces jugements sur la terre.

Je suis aussi impressionné par l'Ancien Testament. Un grand nombre de passages nous parlent d'un temps de jugement. Et le monde ne comprend pas du tout ce qu'est le jugement; ils pensent que les gens s'en vont immédiatement dans le ciel ou en enfer, ou quelque part entre les deux. Ils ne comprennent pas qu'un jugement sur l'humanité va venir. Et même dans l'Église, certains n'ont pas vraiment bien compris ces choses, parce que parfois on se dit, Oh, ça doit être le jugement pour le Grand Trône Blanc. Alors qu'en réalité, une grande partie de ce qui est annoncé dans l'Ancien Testament ne parle pas de ce qui va se passer ou de qui va être jugé pendant cette période-là. Il s'agit en fait d'un jugement que Dieu a annoncé qu'Il allait exécuter sur la terre à cause de la façon de vivre pour l'humanité pendant 6000 ans. C'est simplement que c'est le moment que Dieu a choisi. C'est à la fin d'un cycle que Dieu a donné à l'humanité pour prouver que les hommes ne peuvent pas se gouverner eux-mêmes. Et donc Dieu a prévu un moment précis qu'Il a déclaré être le moment où Il allait intervenir dans les affaires de l'humanité et qu'Il allait juger l'humanité.

Bien entendu, ceux qui ont vécu dans le passé n'auront pas à vivre ça. Ils vont vivre quelque chose d'autre dans le sens de savoir s'ils vont être ressuscités ou non, pendant la période du Grand Trône Blanc, mais le jugement dont on nous parle est un châtement. Ceux qui seront ressuscités pendant la période du Grand

Trône Blanc ne seront pas du tout ressuscités pour être punis ou châtiés, bien qu'ils aient vécu auparavant des vies atroces. Ils ont tous péché. Ils ont tous vécu dans le péché. Très souvent le jugement dont on nous parle, consiste en ce que Dieu fait quand Il intervient dans ce monde. Franchement, il s'agit de ces Sept Derniers Fléaux lors qu'Il commencera à sérieusement détruire ceux qui détruisent la terre, parce qu'ils sont en essence symboliques de ce qu'a été l'humanité pendant 6000 ans et que simplement, c'est maintenant le moment de l'exécution de ce jugement. Pendant 6000 ans l'humanité n'a jamais écouté Dieu. En gros, les seuls qui ont vraiment écouté Dieu, sont ceux que Dieu a appelés et attirés à Lui. Il y a des exceptions ici et là, comme le cas d'une nation en particulier, qui par peur a écouté Dieu, mais en gros, l'humanité n'écoute pas Dieu et ne L'a pas écouté depuis 6000 ans.

Nous devons donc nous préparer dans la possibilité que ces événements arrivent. Nous devons nous préparer maintenant plus que jamais. Et c'est ce qui, plus que tout, devrait être notre objectif dans cette série intitulée, *De la Pâque à la Pentecôte*. Je ne sais pas ce qui vous vient à l'esprit, mais en parlant de ça, je repense à la Pâque que nous venons d'observer cette année et à la Pentecôte vers laquelle nous nous dirigeons... pas seulement celle de cette année, mais la Pentecôte d'après. Nous l'attendons avec tant d'impatience; et c'est ce qu'ont voulu et attendu tous les gens du peuple de Dieu au cours du temps. Ils ont tous voulu voir cette cité dont Dieu est le bâtisseur et le créateur. Ils ont tous voulu voir la Montagne de Sion devenir une réalité. Ils ont attendu de voir la sainte Jérusalem devenir une réalité. Ils ont tous voulu voir Elohim, bien qu'ils ne l'aient pas toujours compris, devenir une réalité.

Et donc, nous avons aujourd'hui la *1^{ère} Partie* du sermon, *De la Pâque à la Pentecôte*.

J'aimerais commencer en allant lire 1 Corinthiens 5, nous allons étudier 1 Corinthiens 5. Nous allons commencer avec une des choses les plus importantes révélées pendant la Fête des Pains Sans Levain, peu après le début de cette saison, et qui fut révélée par l'observance de la Pâque. Nous allons nous concentrer là-dessus, sur ce que nous allons examiner et qui commence ici, dans 1 Corinthiens 5:1.

Et nous avons ici Paul, s'adressant à des gens qui sont païens, vraiment impliqués dans ce monde, dans les voies de ce monde, pratiquant dans l'ignorance l'idolâtrie et l'adoration des idoles et tout ça. Ils n'ont en gros, aucune connaissance du Dieu de l'Ancient Testament et des croyances Juives.

Certains peut-être un peu plus que d'autres ici ou là, mais en général, ils ne savent rien. Et leur style de vie est plutôt terrible (vraiment atroce), leur façon de vivre, comme ça l'a été pour tant de gens au fil du temps. Mais là, Paul s'adressant aux gens de cette région, leur parle de quelque chose de très spécifique qui s'était passée dans l'Église de Corinthe.

Il dit dans **1 Corinthiens 5:1** – **On entend dire généralement qu'il y a parmi vous de l'impudicité**, qui veut dire de l'immoralité sexuelle, **et une impudicité telle qu'elle ne se rencontre pas même chez les païens**. Et ce qu'il dit là est plutôt grave, quand vous comprenez à qui il s'adresse. Il s'adresse à des gens qui sont connus pour leur immoralité sexuelle, mais c'est en rapport direct avec leurs dieux et les croyances qu'ils ont sur leurs dieux. Mais il parle de quelque chose qui n'est même pas pratiqué parmi la population. Il leur montre donc à quel point ça va mal.

Ce qu'ils font et ce qui se passe est tellement terrible, tellement atroce, **qu'elle ne se rencontre pas même chez les païens; c'est au point que l'un de vous a la femme de son père**. Considérant ici, qu'il s'agit d'une seconde femme, d'un second mariage, pas de sa mère. Mais donc là encore, son père s'était remarié –

nous ne savons pas ce qui est arrivé à sa première femme – mais bref, c'est une relation sexuelle entre un fils et la femme de son père.

Et il leur dit, **Et vous êtes enflés d'orgueil**, qui signifie, "être gonflés; rempli de soi-même", si vous voulez, l'expression qui décrit le levain. Et ça, c'est aussi important, de comprendre que tout au long du livre des Corinthiens, Paul parle de beaucoup de choses qui sont en rapport avec la Pâque et les Pains sans Levain. Il donne un peu plus loin dans Corinthiens, les instructions sur la Pâque et comment prendre la Pâque. Et au début du livre il parle de ces choses. Et donc même ici, dans le chapitre 5, il parle de ce qui est en rapport avec le levain, et nous allons lire ça aujourd'hui. Mais tant de ce qui est écrit dans Corinthiens traite du problème d'être enflé d'orgueil, d'être hautain, toutes les choses reflétées dans ce qui est enseigné pendant les jours des Pains sans Levain.

Et il dit donc, "Vous être enflés d'orgueil". bien sûr, c'est un problème commun dans l'Église de Dieu. Ça l'a toujours été, particulièrement quand on est nouveau. Parce que nous sommes naturellement comme ça en tant qu'êtres humains, nous sommes enflés d'orgueil. Nous pensons savoir ce qu'il y a de mieux à faire dans la vie. Et non seulement nous pensons savoir et sommes convaincus du fait que nous savons ce qu'il y a de mieux à faire pour nous, mais nous savons aussi ce qu'il y a de mieux à faire pour les autres. Nous sommes comme ça. Nous avons des opinions très arrêtées. Nous jugeons les gens. La nature humaine est comme ça. Et autour de nous, tout le monde juge tout le monde constamment. "Ils auraient dû faire 'ceci' ou, ils auraient dû faire 'cela'", ou "Ils méritent ce qui leur arrive, parce que ce sont des idiots d'avoir fait ça", peu importe ce que c'est, et constamment rabaissant les gens et nous élevant et nous gonflant nous-mêmes. C'est donc cette pratique de rabaissier les gens et se sentir supérieur, nos idées, nos opinions, ma façon de voir les choses est beaucoup mieux que ce qu'ils font. C'est simplement la nature humaine. Et donc quand nous arrivons dans l'Église de Dieu, nous commençons à découvrir que ces choses doivent changer. Nous ne pouvons pas être comme ça. Nous ne pouvons pas nous permettre d'être hautains et plein d'orgueil, si vous voulez, pensant être supérieurs aux autres, les regardant de haut en les jugeant sévèrement. Parce que nous avons tendance à être comme ça.

Et donc il leur dit, "Vous êtes enflés d'orgueil dans votre manière de gérer cette situation. Ça ne devrait jamais arriver. Cependant, c'est arrivé, mais votre façon de gérer cette situation n'aurait jamais dû arriver comme ça. Vous êtes enflés d'orgueil parce que vous tolérez ça. Vous permettez ça dans l'Église de Dieu et vous savez parfaitement ce qu'ils ont fait, ou ce que cet homme a fait". Elle n'était pas là. Elle ne faisait pas partie de l'assemblée, mais lui oui, et ils savaient tous ce qui se passait. On ne sait pas vraiment comment, mais ils le savaient. L'Église était consciente de ce qui se passait.

Il disait donc, **Vous êtes enflés d'orgueil**, plein d'orgueil. En d'autres termes, d'appliquer vos propres normes pour décider de comment faire les choses. Et parfois même, quand nous connaissons la vérité et le monde de vie de Dieu, il est facile de développer cette habitude ou de continuer à suivre une portion de ce genre de mentalité, parce qu'en tant qu'êtres humains nous jugeons tellement facilement et nous pouvons avoir et appliquer nos propres normes, pensant qu'elles sont de Dieu, croyant même parfois qu'elles sont de Dieu.

Parfois les gens se mettent dans des situations – je ne sais pas si vous vous servez de cette expression. Je vais faire attention – mais on dit, se retrouver dans le pétrin. Je ne sais pas si c'est la même chose. Peut-être pas du tout. Vous vous retrouvez dans de beaux draps. Vous vous servez de cette expression? Vous rencontrez des problèmes. Quelle serait une bonne façon de le dire? Vous avez fait une bêtise, quelque chose de stupide. Nous pouvons tous comprendre celle-là. Nous avons beaucoup d'expressions qui

décrivent ça, de tomber dans des problèmes, de rencontrer des difficultés, des problèmes personnels, des drames, drames, drames, et nous parlons d'être "dans le pétrin" ou "dans de beaux draps", peu importe, quand vous n'arrivez pas à vous en sortir.

Voyez, quand vous prenez un... Mais vous ne savez même pas... Est-ce que vous appelez ça un cornichon? Et vous le mettez dans la saumure, avec du sel et de l'eau ou peu importe, dans du vinaigre, et il devient tout fripé? C'est ce qui nous arrive, nous nous l'infligeons. Quand vous tombez là-dedans, ça vous change et vous ne pouvez retourner à ce que vous étiez. Mais bon. C'est souvent ce qui arrive dans la vie. Nous nous mettons dans des situations, dans des problèmes et il semble que nous ne pouvons pas nous en sortir. Et c'est comme ça ici avec les Corinthiens. Il dit, "Vous vous êtes mis...". J'étais en train de raconter une histoire; et je veux y retourner parce que je veux la finir.

Je suis surpris parfois, quand par lettre des conseils sont donnés à quelqu'un, par le biais du ministère de l'Église, pour les gens qui sont tombés dans un "pétrin", ceux qui se retrouvent dans de mauvaises situations, et parfois ils nous envoient une réponse, parlant de ce qu'ils font en ce moment, que certaines choses sont arrivées et ils citent le nom de Dieu dans tout ça, "Je sais que c'est ce que Dieu veut que je fasse". Vous savez ça? Parfois nous voulons que Dieu soit impliqué dans quelque chose, ou nous croyons que Dieu agit dans une situation, juste pour nous justifier, alors qu'en réalité, parfois les gens ont reçu des conseils, "Ne faites pas ça". Et ils s'en vont le faire, parce qu'ils pensent que Dieu d'une certaine manière les conduits. "J'ai prié là-dessus, et donc, Dieu est impliqué." Eh bien, Dieu était impliqué quand Il vous a dit d'arrêter de le faire.

Et donc très souvent dans la vie nous justifions les choses que nous faisons, croyant que Dieu est derrière tout ça. C'est un trait de caractère humain très typique. C'est quelque chose que nous avons en nous et qu'il est très important de comprendre, que nous sommes comme ça, que nous sommes capables de ça, que notre pensée peut être aussi trompeuse que ça, que nous pouvons nous mettre à croire quelque chose d'autre à notre sujet, parce que nous voulons présenter une certaine image. Quelle image? Celle de quelqu'un qui fait le bien. C'est comme ça que nous voulons être vu des autres.

Et donc il dit, **Et vous êtes enflés d'orgueil! Et vous n'avez pas été plutôt dans l'affliction**, vous ne vous êtes pas lamentés. En d'autres termes, ça aurait dû vous affecter profondément, de voir que quelque chose comme ça est arrivé, et vous auriez dû avoir le désir profond que ce genre de choses n'arrive jamais dans l'Église de Dieu, vous devriez vouloir que ça change, et voir que les autres aussi veulent s'en occuper, ne pouvant pas le tolérer. Parce que quelque chose comme ça ne devrait pas être permis ou toléré dans l'Église de Dieu.

Vous savez, si parfois des choses comme ça arrivent dans l'Église de Dieu et que les gens le découvrent, des choses qui sont de nature sexuelle, si vous voulez, ou d'autres genres de péché comme ça, mais c'est tellement extrême, c'est tellement mauvais, c'est tellement terrible qu'on se demande comment la personne peut continuer à venir assister aux réunions?

Je vous donne un exemple. Il y a plusieurs années de ça, quelqu'un qui avait déjà été dans l'Église est arrivé, il était venu dans l'Église auparavant (n'ayant jamais été baptisé), et c'était un jeune. Et donc il est revenu plus tard bien plus âgé, plusieurs dizaines d'années plus tard (je crois que c'était au moins vingt ou trente ans plus tard), trente ans plus tard, et apparemment il se portait bien. Et quelques temps plus tard, certains dans l'Église ont remarqué qu'il vivait avec une femme après avoir été baptisé. Il s'était fait baptisé dans l'Église peu de temps après être revenu, et donc il vivait avec une femme sans s'être marié avec elle.

Nous ne faisons pas ça dans l'Église de Dieu. Si nous arrivons dans l'Église et que nous faisons ça dans notre vie, ce que beaucoup de gens font de nos jours, il leur faut s'occuper de ça. Il leur faut s'en occuper avant de continuer dans l'Église et il faut qu'ils s'assurent de régler cette situation avant de mettre la tête sous l'eau. Et donc j'ai été plutôt surpris à ce moment-là de finalement apprendre par d'autres personnes qu'ils pensaient qu'il vivait avec quelqu'un et que ça avait été comme ça depuis très, très longtemps. Et je me suis dit, "Comment peux-tu écouter des sermons pendant si longtemps, te faire baptiser, et continuer de vivre comme ça, sachant que c'est mal, sachant que c'est un péché?" Mais bon, en bref, on lui en a parlé et il est parti. Il est parti.

Et bien sûr, il aurait pu se repentir. Il aurait pu s'efforcer de revenir. Il aurait pu dire, "C'est vrai, j'ai eu tort de faire ça", comme l'a fait la personne dont on nous parle dans le récit que nous lisons aujourd'hui. Il s'est finalement repenti, et dans une seconde lettre, dans le seconde livre des Corinthiens, Dieu parle de quelque chose (je crois que c'est dans Corinthiens qu'Il en parle), mais il est dit qu'ils devraient recevoir cet homme à nouveau et ne plus le traiter comme s'il était toujours dans cette situation d'avoir été renvoyé, mais de le recevoir les bras ouverts. "Il s'est repenti. C'est l'un des nôtres. Il lutte pour ce mode de vie. Il a été pardonné et il essaye de régler ça maintenant."

Mais bon, la critique que Paul lançait à l'Église des Corinthiens, était centrée sur le fait qu'ils permettaient ça, ils permettaient à ce genre de choses d'avoir lieu au sein même de l'Église, sachant que c'était un péché, qu'on n'ose même pas en parler parmi les païens – il ne font même pas ce genre de choses – et ils sont sans moralité sexuelle, mais ils ne vont pas jusqu'à faire quelque chose comme ça.

Et donc, **vous auriez dû plutôt être dans l'affliction**, vous lamentant d'avoir vu ces choses arriver, qu'elles ont été permises, qu'on a laissé faire cette personne et qu'il est resté au milieu de vous. Parce que Paul montre clairement qu'un peu de levain fait lever toute la pâte. Si vous tolérez et que vous laissez faire une chose pareille, que vous laissez continuer quelque chose d'aussi grave, plus tard, la tendance de la nature humaine sera de permettre beaucoup d'autres choses dans la communion et de n'en rien dire, parce qu'un tel fait ceci ou cela, et peut-être qu'ils savent que je fais quelque chose d'autre, et c'est un peu comme d'être d'accord de dire, chute! Et nous tolérons le péché parmi nous. Et bien, ça ne peut pas être comme ça dans l'Église de Dieu.

...afin que celui qui a commis cet acte fût ôté du milieu de vous! En d'autres termes, vous auriez dû vous lamenter, vous opposer à ça et dire, "Non, ce genre de chose ne peut pas faire partie de l'Église de Dieu, et il aurait dû être séparé de l'assemblée."

Et donc, Paul continue en disant, **Pour moi, absent de corps**, c'est-à-dire, je ne suis pas avec vous physiquement. "Je vous écris cette lettre. Je ne suis pas physiquement avec vous", **mais présent d'esprit**, c'est-à-dire, "Avec l'esprit de Dieu et à cause de l'esprit de Dieu, sachant ce que vous devriez être en tant qu'Église et ce que devrait être l'Église, je suis présent avec vous spirituellement." C'est ce qu'il a dit. "J'ai déjà jugé." C'est ce qu'il a dit. "Ce que j'ai entendu, ce qui m'a été rapporté par le témoignage de certains, que c'est ce qui se passe, j'ai jugé ça et voilà mon jugement." Et donc en tant que serviteur de Dieu, de ministre, en tant qu'apôtre aux païens, il montrait clairement ce qu'était la volonté de Dieu et ce qu'elle n'était pas.

Et il disait donc **... mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent**. En d'autres termes, "Je n'ai pas besoin d'être physiquement avec vous pour vous dire ça, pour vous transmettre ça. Et voilà le

jugement." En essence, c'est le jugement de Dieu. ...**celui qui a commis un tel acte; au nom du Seigneur Jésus-Christ...** Et ce qui est déclaré ici est très sérieux, et parfois les gens ne le comprennent pas qu'au sein de l'Église, vous ne pouvez pas faire les choses "au nom de notre Seigneur Jésus-Christ".

Parfois à la fin de leur lettre, les gens écrivent, "Au nom de Jésus-Christ". Non, vous ne pouvez pas faire ça. Parce que ça montre que vous avez l'autorité de Jésus-Christ pour écrire cette lettre. Vous pouvez écrire, "cordialement", ou "bien à vous", mais vous ne le faites pas en tant que serviteur de Dieu, en tant que ministre qui envoie une lettre à quelqu'un. Et donc, il n'est pas bon de finir une lettre en disant, "Au service de Christ". Et pourtant les gens faisaient ça dans le temps. J'ai essayé d'expliquer pourquoi il n'est pas judicieux de le faire; ça n'est pas bien. Parce que ça équivaut à endosser une prérogative et une responsabilité qui n'est pas correcte, parce que seul le ministère peut faire ça... Spécialement, l'apôtre de Dieu. Voilà ce qu'il dit, "Jésus-Christ n'est pas là; c'est donc en son nom, en tant que son serviteur que je vous dis ça, voilà ce qu'est sa volonté." Et ça, c'est vraiment très important! C'est ce que Dieu donne au sein de l'Église. C'est pour ça qu'il est tellement important de comprendre la structure et comment les choses fonctionnent dans l'Église de Dieu.

Et donc il dit, **au nom du Seigneur Jésus-Christ**. Je fais ça souvent quand je parle/que j'envoie une lettre à quelqu'un, particulièrement quand il s'agit d'un renvoi, d'une correction, d'une situation où je dois m'impliquer. Et quand je m'implique, c'est généralement que c'est déjà devenu très mauvais, parlant de ce que la personne se doit de gérer dans sa vie, parce qu'en général, ces tâches sont déléguées à d'autres ministres. Et puis cette information est souvent transmise à d'autres ministres, ainsi que ce qui doit être dit, mais si je dois m'impliquer personnellement, alors ça va être beaucoup plus sérieux. C'est donc comme ça que je fini ces lettres, "Au service de Christ", c'est généralement comme ça que je l'écris, ou "Au nom de Jésus-Christ". C'est la même chose. En d'autres termes, ça porte cette autorité, montrant à la personne d'où ça vient.

Et donc il dit, **en esprit j'ai déjà jugé**. Ce qu'il dit à la base, "par l'esprit de Dieu", parce que ça vient de Jésus-Christ. Il est à la tête de l'Église, je ne le suis pas. Voilà ce qu'il dit en essence. C'est ce que Paul déclare.

Au nom de notre Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant assemblé... Et c'est une traduction très maladroite, parce qu'en fait ça veut dire, "comme je le fais dans mon esprit". En d'autres termes, dans notre esprit nous devrions être unifiés à Dieu. Nous devrions vouloir faire la volonté de Dieu. Nous devrions vouloir être rempli de l'esprit de Dieu. C'est pour ça que j'ai souvent dit que quand quelque chose arrive dans la vie et que nous devons prendre une décision importante, il est vraiment très important que nous recherchions à faire la volonté de Dieu, que nous recherchions d'être unifiés à Jésus-Christ et Dieu le Père, et pas seulement de faire la première chose que nous vient à l'esprit. Souvent, la première chose qui nous vient à la tête pour prendre une décision, est loin d'être la meilleure. Généralement, quand nous jugeons quelque chose hâtivement, c'est motivé par l'égoïsme, parce que nous sommes comme ça. Mais si nous cherchons à impliquer Dieu dans tout ça et que nous cherchons à faire ce qui est juste parce que c'est en accord avec Dieu, avec le mode de vie de Dieu et l'esprit de Dieu, alors à ce moment-là nous allons plutôt nous arrêter et y réfléchir, "Attends une minute, qu'est-ce qui est juste, quelle est la bonne chose à faire?" Voilà ce que Paul fait ici avec eux, leur enseignant comment juger les affaires, leur montrant comment faire ça, leur donnant un exemple.

Et donc il leur dit, **tout comme je...** Et en fait, comme une meilleure traduction le dirait; **tout comme je le ferais dans mon esprit avec ou assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus-Christ**. Il leur

montre donc comment nous devrions juger les choses, cherchant à être unifiés à Dieu, avec Jésus-Christ dans cet esprit, pour avoir la confiance dans ce jugement. Parce que si nous faisons les choses bon gré, mal gré (c'est encore une autre expression), comme ça nous chante, ça n'est pas bon du tout. Nous voulons nous assurer que c'est droit avec Dieu, après quoi, nous pouvons continuer dans la confiance et le courage.

Il leur dit donc de faire ça dans un esprit qui est correct, **qu'un tel homme soit livré à Satan**. Depuis que j'ai été dans l'Église de Dieu, depuis 1969, j'ai souvent vu des situations où les gens avaient des difficultés avec les questions de renvoi. J'ai moi-même du mal avec ça, mais c'est parce que je ne veux pas voir quelqu'un se faire séparer. Je ne veux voir personne se faire séparer du Corps, mais d'un autre côté, si les choses en arrivent au point où ils ne se repentent pas du péché et particulièrement quand ça peut commencer à faire du mal au corps, alors je n'hésite pas à intervenir et à leur dire, "Maintenant tu t'en vas". Parce que ça n'est pas bon pour le corps! Tout comme en ce moment avec l'objectif que nous avons eu pendant les quelques dernières années, qui est de voir le Corps nettoyé, de voir le Corps se faire purifier, par nos efforts de nous débarrasser du péché et faire les choses de plus en plus à la manière de Dieu, afin que nous puissions être prêts en tant qu'Église pour le retour de Christ. Parce que nous sommes uniques. Il n'y a jamais eu d'époque semblable pour l'Église de Dieu.

Et donc il leur montre comment juger ça. Il donne l'autorité "Au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, quand vous êtes tous rassemblés". C'est une question de communion, du fait que notre rassemblement est unique, c'est différent de ce qu'il y a dans le monde. C'est une communion unique que nous avons tous ensemble. Et il dit, "Comme je le fais dans mon esprit, assemblé avec la puissance de notre Seigneur Jésus-Christ", parce qu'il faut que ce soit présent. Et vous savez? Si la vie de Jésus-Christ et de Dieu le Père n'est pas en nous quand nous prenons certaines décisions dans la vie, peu importe ce qu'elles sont, alors ce ne sont que nos décisions, nos choix, sans même penser à Dieu. Pourquoi ferions-nous une telle chose? Nous devrions toujours vouloir nous assurer de faire les choses en harmonie avec Dieu. Et si c'est ce que nous faisons, alors nous nous faisons entraîner, notre pensée se fait entraîner à penser d'une certaine manière qui est bonne, saine et juste. Autrement, notre tendance sera simplement de prendre des décisions égoïstes, parce que "C'est vraiment ce que je veux faire. En fin de compte, c'est de toute façon ce que je veux." Et en tant que ministre, j'ai très souvent eu à m'occuper de ça dans l'Église de Dieu; qu'en fin de compte, ça en revient toujours au fait que certaines personnes veulent simplement faire ce qu'ils veulent. Eh bien, si c'est ce que vous voulez, vous pouvez l'avoir, mais pas ici dans ce corps.

Donc il leur dit de livrer un tel homme à Satan. Et les gens ne réalisent pas que quand vous êtes coupés du Corps de Jésus-Christ, quand vous êtes coupés du courant de l'esprit de Dieu, quand Dieu ne demeure plus en vous, et que la décision est prise, le jugement est arrêté au sein de l'Église que quelqu'un est totalement séparé et renvoyé, ils sont aussi séparés du corps, évidemment, de l'Église. Mais ça produit quelque chose sur le plan spirituel et au sein de la communauté, quelque chose qu'ils se sont déjà infligés spirituellement. Si les gens ne se repentent pas de certains péchés, alors ils se coupent eux-mêmes de Dieu. C'est simplement que dans l'Église nous avons la responsabilité de nous assurer de faire les choses à la manière de Dieu, parce que nous voulons que le corps soit purifié.

Bien sûr nous avons tous du péché et nous ne nous débarrassons pas de tout le monde simplement parce que nous avons du péché. Nous nous repentons. Nous voulons nous repentir. Mais quand les choses en arrivent au point où le péché atteint un certain niveau, particulièrement sur le plan physique, au point où ça devient tellement mauvais, qu'on ne s'en repent pas, alors il faut prendre des mesures. Soit, nous nous repentons et nous changeons...

J'ai beaucoup parlé de la dîme. Pour moi, c'est une des choses les plus élémentaires, parce que Dieu ne l'a même pas laissé se perdre pendant la période de Sardes. Ils ont presque tout perdu au sujet de Dieu dans l'Église pendant la période de Sardes, mais ils n'ont pas perdu le nom de l'Église – ils savaient que c'était l'Église de Dieu – ils n'ont pas perdu la question de la dîme. Quelle était la troisième? Je plaisante. Feriez mieux de le savoir.

Et donc il leur parle de ça et leur montre ces choses. Et certaines choses devraient faire maintenant partie de notre vie. C'est pour ça qu'en ce qui concerne le don de la dîme, je suis sidéré, parce que ça devrait être très simple pour nous, ça devrait être facile à comprendre.

Et donc, de livrer quelqu'un comme ça à Satan. C'est donc ce que nous faisons. Quand dans l'Église de Dieu nous suivons les formalités qui consistent à séparer quelqu'un de la communion de l'Église, et que nous annonçons à l'Église que quelqu'un a été renvoyé, ce que Dieu nous dit, ce qu'on nous dit, ce que ça implique, c'est qu'en fait ils ont été remis et livrés à Satan. Ça n'est pas comme au début quand vous êtes appelés et que vous vivez dans le monde où se trouve Satan et les démons, et qu'évidemment ils essaient d'influencer les gens à faire ce qui est mal, parce que maintenant vous êtes leur cible. Vous devenez la cible d'un être qui n'aime rien de plus que de vous poursuivre et ruiner votre vie encore plus. C'est ce qu'il fait. Si quelqu'un a été baptisé dans l'Église de Dieu et ils rejettent la chose même dont nous avons parlé et qui est représentée par la période de la Pâque et des jours des Pains Sans Levain, et ils prennent à la légère la raison pour laquelle Jésus-Christ est mort – parce que c'est ce qui arrive. Quand nous continuons dans le péché et que nous ne nous repentons pas, ce que nous exprimons en réalité c'est que notre Pâque n'a aucune valeur pour nous. Son sacrifice n'a aucune valeur pour nous. Comment Dieu va prendre ça? Est-ce que Dieu veut quelque chose comme ça dans la communion de Son Corps, si quelqu'un prend à la légère ce sacrifice, celui de Son propre Fils, Son Fils unique, dans le sens qu'il est né directement de Lui.

Et donc là encore, il faut qu'il soit **livré à Satan pour la destruction de la chair**. La vie ne va pas être facile. Ça ne va pas être bon du tout. ...**afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus**. Donc là encore, rien que ça, c'est un sermon, mais c'est en rapport avec ce qui peut arriver pour certains lors du Grand Trône Blanc, ce qui peut arriver à cette époque-là, mais pas maintenant.

C'est bien à tort que vous vous glorifiez. Donc il leur parle... Là encore, il leur dit qu'ils sont enflés d'orgueil. Votre attitude, vous vous gonflez d'orgueil en autorisant ça. Vous déclarez quelque chose à Dieu. Nos actions parlent puissamment. Réellement. Nous n'avons pas besoin de dire quelque chose contre Dieu pour que Dieu le reçoive comme étant totalement contre Lui ou contre Son Fils. Ce que nous faisons suffit. Si nous péchons, qu'est-ce que nous faisons? Chaque fois que nous péchons, quelle est la première chose que vous faites, parlant de ce que vous violez, désobéissant à quelque chose que Dieu a dit? C'est de l'idolâtrie. C'est de l'idolâtrie devant Dieu. C'est adorer quelque chose d'autre que Dieu. C'est de placer quelque chose en premier au-dessus de Dieu. Tous les péchés que nous avons commis dans la vie, ont été que nous avons placé quelque chose d'autre en premier avant Dieu. C'est pour ça que j'en ai parfois parlé, et je ne sais pas ce que... Peu importe ce que c'est dans la vie, peu importe ce que nous faisons, nous le plaçons en priorité avant Dieu.

Et donc il dit, "Vous vous glorifiez", c'est une attitude d'esprit, cette manière de penser, d'être gonflé d'orgueil au point où vous justifiez ce que vous faites mal. **Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte?** Ne comprenez-vous pas qu'il suffit d'une seule personne dans cette communion de gens, s'il continue à pécher et vivre dans le péché, à demeurer dans le péché, et plus il se sépare du courant de l'esprit de Dieu, plus ça devient dangereux pour le Corps, parce que ça se répand, c'est une attitude.

C'est une manière de penser. Ces attitudes peuvent commencer à affecter tout le corps. Un jugement peut affecter le corps. Et c'est ce qui arrive.

J'ai vu ça constamment dans les groupes d'églises, d'une assemblée à l'autre, parlant des assemblées de l'Église dans les régions au fil du temps, c'est ce qui se passe continuellement; les gens arrivent, puis ils deviennent mécontents, et généralement se mettent à parler aux autres de manière perfide et sournoise, particulièrement si c'est enfoui profondément en eux, comme c'est arrivé récemment ces quelques dernières années, même avec certains ministres. Et finalement, ils parlent aux gens autour d'eux et leur lancent certaines déclarations pour voir dans quel camp vous êtes, et puis ils vous disent quelque chose d'autre pour voir comment vous allez réagir. Parfois ça peut être un peu choquant et vous n'êtes pas sûr, "Qu'est-ce qu'il voulait dire par ça?" Pour voir ce que vous allez dire. Et s'ils détectent le moindre indice que vous avez en vous quelque chose d'un peu amère ou d'un peu mécontents, ou que vous n'êtes pas d'accord avec quelque chose dans l'Église, alors vous avez maintenant quelqu'un à qui parler, quelqu'un qui s'oppose à quelque chose au sein de l'Église. C'est alors qu'ils commencent à passer plus de temps ensemble.

Chaque fois que ces choses sont arrivées, c'est comme ça qu'elles sont arrivées. Ils commencent en parlant à quelqu'un. Puis ils passent un peu plus de temps ensemble. Ils s'organisent pour avoir leur propre études Bibliques quelque part ailleurs; ils se mettent à trois ou quatre ou cinq personnes, même des ministres, ils se mettent ensemble et commencent à dire, "Je n'aime pas beaucoup ce qu'il a fait. Et il a pris cette décision, il a fait ce choix et nous avons eu cette vérité... Ils parlent d'une nouvelle vérité sur la femme, que les femmes vont être ordonnées. Ça n'existe pas dans la Bible. Voilà quelques écritures qui montrent qu'il a tort." Et ils passent leur temps à essayer de réfuter ce qui leur a été enseigné et ce qu'ils croyaient avant.

Et donc si nous pouvons voir ces choses au début, ce sont nos batailles avec notre nature humaine, et comprendre comment nous jugeons les choses, cherchant à nous assurer de rester d'accord avec Dieu, alors nous avons de l'avance... beaucoup d'avance. Les choses devraient toujours être comme ça. Nous ne devrions jamais permettre... Vous savez, si quelque chose arrive au sein d'un corps, et que quelqu'un dit quelque chose que vous savez être faux, vous avez la responsabilité devant Dieu de dire, "Attends une minute. Nous n'enseignons pas ça dans l'Église de Dieu. D'où tu as sorti ça? Est-ce que je t'ai bien entendu?" Mais parfois les gens ne veulent pas faire ça, parce que c'est comme – particulièrement dans le passé quand nous avons beaucoup d'églises. On se disait, "C'est le travail du ministre. Je ne vais pas toucher à ça." Parce que qui a le courage d'aller dire à quelqu'un quelque chose de déplaisant? "Je ne veux pas risquer de perdre un ami", peu importe ce que ça veut dire. Parce que les gens disent souvent ça; "Tu vois, je ne veux pas les offenser, parce qu'alors ils ne vont plus m'apprécier. Nous n'aurons plus le genre de relation que nous avons normalement, et donc je ne veux pas m'impliquer." Eh bien, dans l'Église de Dieu vous êtes impliqués. Si quelque chose de dangereux arrive... C'est le genre de sermon qui était nécessaire il y a plusieurs dizaines d'années de ça, et tout au long des décades qui ont suivies, parce que c'est ce qui s'est passé dans l'Église de Dieu tout au fil du temps.

Mais bon, un peu de levain fait lever toute la pâte. Le péché se répand rapidement dans un corps. Les attitudes, les jugements, les critiques, peu importe ce que c'est, il est surprenant de voir comment ça se répand vite dans une Église. Et je suis vraiment reconnaissant de voir qu'en général ces choses ont été nettoyées très efficacement dans l'Église de Dieu. Mais nous devons toujours rester sur nos gardes.

Et donc il dit au **verset 7 – Faites donc disparaître...** C'est un mot qui veut dire de nettoyer complètement; de le nettoyer complètement, commençant maintenant. **Faites donc disparaître le vieux levain...** Vous savez, vous allez travailler à ça toute votre vie. Ça m'est égal à quel moment vous êtes arrivés et vous êtes engagés dans le mode de vie de Dieu et que vous avez voulu vous faire baptiser, parce qu'avant ça il y avait dans votre vie des choses sur lesquelles vous devez travailler tout le reste de votre vie. Même tout ce que vous avez fait quand vous étiez enfants, quand vous étiez adolescent, quand cette pensée... Tant de votre mentalité a été forgée pendant ces années-là. Parce que vous commencez à faire vos propres jugements, vous commencez à vous lancer... Plus vous vous lancez dans la vie pendant ces années du début onze, douze, treize ans, pendant cette période-là, vous développez déjà une certaine manière de penser et plus votre mentalité se développe, plus vous ajoutez à ces choses déjà établies. Et donc, quand vous arrivez dans l'Église de Dieu, vous vous retrouvez à devoir lutter avec des choses qui ont commencé à se cimenter et à se solidifier dans votre pensée il y a très, très longtemps. Et c'est pour ça que nous avons des batailles et des difficultés. C'est pour ça que nous devons lutter contre les choses qui ne vont pas. Parce que nous avons dans la pensée des choses qui doivent être corrigées, transformées et changées. Si ça n'était pas le cas, nous serions tous parfaits.

Faites donc, comme on nous le dit ici, **disparaître...** et ça en gros, ça nous parle vraiment de deux choses. Ça nous parle de nous préparer pour la Pâque et les jours des Pains Sans Levain, comment être prêts pour la période des Pains Sans Levain. Mais ce qui est plus important, est ce qui concerne nos vies personnelles, comment nous sommes supposés vivre constamment, de faire disparaître, de nous débarrasser du vieux soi, de maintenir sa tête sous l'eau, dans la tombe aquatique.

Faites donc disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, ce qui veut dire d'être physiquement sans levain. Il nous donne donc cet exemple: pendant les jours des Pains Sans Levain vous débarrasser vos demeures de tout levain, vous vous êtes débarrassés du pain et vous vous êtes débarrassés des levures. C'est tout ce que vous avez à faire dans l'Église de Dieu. Vous n'avez pas besoin d'aller à l'extrême... comme d'aller louer un super aspirateur pour faire disparaître même les miettes dans la moquette, et d'aller l'aspirer dans tous ces recoins au point de la décomposer en morceau parce que vous voulez vous débarrasser même des petites choses qui sont enfouies dans votre moquette. Ça n'est pas ce que Dieu recherche, parce que ça a tendance à exprimer une nature auto-suffisante et nous donner une bonne impression de nous-mêmes. Nous ne faisons pas ce qui s'appelle en essence pour nous et pour le monde, un nettoyage de printemps. C'est ce que nous faisons en général, parce qu'après ça on se sent mieux personnellement. Il ne s'agit pas de ça. Il s'agit d'être obéissant à Dieu. Il ne s'agit pas de se sentir mieux, parce que nous nous servons d'un super aspirateur et qu'on a réussi à atteindre des endroits cachés, j'ai trouvé des petits bouts dans des endroits que vous ne pouvez pas croire! J'ai pris un couteau et j'ai fait une entaille dans ce recoin et j'ai déplacé la cuisinière et en dessous, j'ai découvert des miettes de pain grillé qui étaient tombés sur le côté. Et on fait de ça quelque chose d'énorme... Nous en faisons quelque chose de physique! Nous en faisons une religion physique. C'est ce que fait l'église Catholique. Des rituels physiques! Dieu ne veut pas que nous fassions ça.

Nous sommes supposés faire certaines choses – nous les faisons. Nous prenons un peu de vin. Nous prenons un petit bout de pain. C'est physique. Mais nous ne faisons pas de ces choses un rituel. Parce que même avec ça, dans les réunions de Pâque, parfois nous tombions dans le côté rituel, et Dieu ne veut pas de ça. Il veut simplement que nous Lui obéissions. Parce qu'il ne s'agit pas pour nous de nous sentir bien et de faire ce que nous voulons. Bien au contraire. Nous devons nous examiner nous-mêmes, voyant ce que nous sommes. J'aimerais dire des mots intéressants, mais notre nature humaine est puante! Elle pue! Elle est hideuse! L'égoïsme est tellement vilain et nous l'avons tous. Tout ce que vous avez à faire, c'est de vous

lever le matin et de regarder dans la glace, et de vous donner une claque. Mais bon, je plaisante. "Soit bon aujourd'hui!" Nous luttons constamment contre la chair que nous avons.

Donc là encore, il dit, "Puisque vous êtes sans levain". C'est-à-dire que vous avez obéi à Dieu. Vous ne faites pas comme les Juifs qui peut être vont voir leur voisin pour leur donner leur pain, leur donner leur levure et après que les Pains Sans Levain sont finis, ils retournent pour récupérer ça chez leurs voisins. Non, nous nous en débarrassons, nous le jetons. Nous jetons le pain et nous jetons la levure et tout ça. Nous ne faisons pas non plus ce que font les Juifs – nous ne jetons pas certaines boissons ou les boissons gazeuses qui peuvent contenir de la levure, comme les bières qui contiennent de la levure. Ça n'est pas les jours des Bières Sans Levain. Vous n'allez pas jeter la nourriture du chien, parce que vous ne mangez pas la nourriture de chien. Vous ne mangez pas ce que mange le chat. Parfois les choses... Parfois nous faisons un rituel de certaines choses. Dieu a simplement dit, "Débarrassez-vous du pain et débarrassez-vous des levures". C'est aussi simple que ça. Mais nous avons tendance à aller beaucoup plus loin à cause de notre façon de penser. Nous voulons faire quelque chose de plus à quoi nous pouvons nous associer. "Je m'associe au fait d'être allé chercher ce super aspirateur. Tu devrais voir le moteur que je lui ai mis cette année!"

Et donc il dit **puisque vous êtes sans levain**, qui veut dire que nous nous sommes tous débarrassés de notre pain, et nous avons jeté les poudres à lever, et vous devez faire ça spirituellement alors même que vous l'avez fait physiquement, l'aspect physique en tire une plus grande signification.

Et puis il continue en disant, **car Christ, notre Pâque a été immolé pour nous**. Christ notre Pâque a été sacrifié pour nous. Nous n'avons pas fait le sacrifice. Ça n'est pas un sacrifice comme le système de sacrifice qu'avaient les Israélites. On ne nous parle pas de ça. C'est le sacrifice de Dieu le Père pour nous. C'était le sacrifice même de Jésus-Christ pour nous. Mais ça n'était pas du tout nous qui offrons un sacrifice à Dieu. Il ne s'agit pas de ça. Et donc, Jésus-Christ notre Pâque est sacrifié pour nous. C'est Dieu qui l'a fait. C'est Jésus-Christ qui l'a fait. Et nous devons honorer ça de tout notre être, d'être profondément reconnaissant pour ça, de tout notre cœur, autant que c'est humainement possible. **C'est pourquoi, célébrons donc la Fête**, la Fête des Pains Sans Levain, la Pâque et la Fête des Pains Sans Levain.

Célébrons donc la Fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice. Et donc il parle ici de quelque chose de spirituel. Ça n'est pas du tout physique. Il leur dit qu'ils ont déjà fait ça. C'est simplement quelque chose de physique que vous avez déjà fait. Maintenant vous devez regarder à l'intérieur. Maintenant débarrassez-vous de ce qu'il y a à l'intérieur. Débarrassez-vous du levain qui est à l'intérieur de votre vie. Et donc il leur dit, **Célébrons donc la Fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice** c'est-à-dire, du mal, **et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité**. Donc Jésus-Christ est représenté et est reflété, et ça nous enseigne qu'il s'est donné comme celui qui était totalement sans levain. Le pain sans levain de vie. Le pain que nous devons partager, le pain de vérité, de la Parole de Dieu, le logos de Dieu auquel nous devons prendre part dans notre vie, qui est totalement sans levain et qui juge les choses en conséquence, comme ils auraient dû le faire avec cet homme et ce qu'il a fait. Ce qu'il a fait été terrible, complètement avec du levain. Et il dit que l'Église de devrait pas être comme ça, que nous devrions chercher à nous débarrasser du levain qui existe dans nos vies, et que nous devrions au contraire prendre le pain sans levain de la sincérité et de la vérité.

Et il continue en disant, **Maintenant, ce que je vous ai écrit**, parlant d'une lettre, **c'est de ne pas avoir des relations**, et donc, il y en a certaines qui font partie des écritures. Et d'autres avaient été écrites, des lettres avaient été envoyées mais qui ne font pas partie des écritures. Et donc il leur écrivait des choses à

des moments différents, le long de la route qui suivait dans les régions qu'il allait visiter. Et donc, il leur dit; **Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir de relations**, et le mot Grec veut littéralement dire, "de se mélanger". Donc quand nous avons des relations, nous nous mélangeons, "comme de s'associer ou d'être en compagnie de quelqu'un". Et donc il dit, **de ne pas avoir de relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique**. Et donc là encore, prenant ce mot d'une manière très générale, parlant du cas où quelqu'un vit un mode de vie rempli de péché, avec de l'immoralité sexuelle ou tout ce qui est immoral, et des manières perverses, tout ça ne doit pas faire partie de notre vie.

Et il continue en disant, **verset 10, non pas d'une manière absolue avec les impudiques de ce monde**, et en d'autres termes, nous ne pouvons pas nous séparer totalement de ce monde. Nous n'avons aucune influence, aucun contrôle sur la façon dont les gens vivent leur vie. Le seul contrôle que vous pouvez exercer, c'est sur vous-mêmes, à moins que vous ayez des enfants; alors vous devez exercer un certain contrôle dans leur vie. Mais en gros, ça parle de nous. **Non pas d'une manière absolue avec les impudiques de ce monde, ou avec les cupides et les ravisseurs, ou avec les idolâtres**; Vous savez, les gens qui profitent des autres, **où avec les idolâtres, autrement, il vous faudrait sortir du monde**. **Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir de relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique**.

Et donc il enseigne une jeune Église, une nouvelle Église. Bien sûr, nous avons en général beaucoup plus d'expérience dans l'Église de Dieu et beaucoup plus d'expérience de la part de ceux que nous avons pu connaître et que nous avons fréquenté, qui faisaient partie de l'Église Universelle et qui sont toujours dans l'Église de Dieu. Et puis il y a l'expérience que Dieu bâtit en nous avec le temps, grâce à toutes les vérités qu'Il nous donne et qui s'ajoutent, tout ce qu'Il donne à l'Église. Il se peut que certains d'entre vous n'aient été dans l'Église que depuis quelques années, et que vous ayez reçu la connaissance et la compréhension de choses qui ont pris pour les gens avant vous, des dizaines d'années à apprendre et comprendre. C'est pour ça que j'ai parlé du fait que l'Église a progressé tellement plus rapidement au cours des quelques dernières années.

Et donc il continue en disant, **Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir de relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou qui escroque les autres**. Ce sont simplement des styles de vie auxquels nous ne devrions pas nous associer ou avoir dans le Corps, que ce genre de personne vienne dans le corps et pratique ces choses, ou influence les autres à faire pareil. **...de ne pas même manger avec une telle personne**. Dieu dit que vous ne devez même pas aller les voir, vous ne partagez pas un repas avec eux, vous ne les fréquentez pas, vous ne devez pas aller avec eux. Ils ne font pas partie des membres baptisés.

Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger? En d'autres termes, Dieu nous dit là que nous ne devons pas juger ce qui se passe dans le monde, mais nous voyons très clairement ce qui se passe au sein de l'Église. Les gens apprennent très vite ce qui se passe dans l'Église. C'est comme ça. Parfois ça n'est pas bien. Parfois ça va bien. Ça dépend de ce que nous faisons avec ce que nous savons. Mais nous devons juger. Nous devons constamment juger les situations. Mais notre façon de gérer ça, est alors une autre affaire. Comment faire ça correctement va nécessiter plusieurs sermons.

Verset 13 – Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Et donc, avec le temps, Dieu S'occupe de tout. C'est ce qu'Il va faire prochainement et ça va être énorme, et puis après dans la période du Grand Trône Blanc quand ils seront appelés et qu'Il commencera à œuvrer avec eux. Mais en ce qui concerne ce qui se passe

dans le monde, Dieu S'occupe de ça, selon le dessein qu'Il a et qu'Il accompli. **Et donc, ôtez...** Le mot signifie littéralement, "de jeter, se débarrasser", **le méchant du milieu de vous.**

Il a donc parlé de beaucoup de choses pour enseigner à l'Église le vrai sens de la Pâque et des Pains Sans Levain, montrant que c'est le fondement de notre vie, comment nous vivons et comment nous changeons, montrant comment nous sommes transformés. Qu'il est important que nous comprenions l'objectif de notre Pâque. Et notre appréciation, notre volonté ou notre respect pour ces choses, a une influence directe sur notre façon d'agir et notre façon de vivre la vie de tous les jours. Et plus nous en sommes reconnaissants, plus nous comprenons et apprécions ce sacrifice et plus il fait partie de cette réalité...

J'ai le péché en horreur. Quand je pense au péché je me dis, "Ça, c'est contre Jésus-Christ. C'est contre ce qu'il a fait pour moi." C'est ce qu'il a fait pour nous tous. Mais il faut que nous le voyions en ces termes. Qu'il a souffert, qu'il a été torturé, sa chair déchirée, la lance plantée dans son flanc, cloué là-haut pendant tout ce temps sous la chaleur du jour (l'écriture nous décrit tout ça), avec ce qu'il pouvait ressentir, parce qu'à ce moment-là, son corps était tellement déshydraté, ajouté à toute sa souffrance avant de finalement mourir – d'avoir choisi de faire ça pour chacun d'entre nous, quelqu'un qui avait vécu une vie parfaite, dans le sens où il était sans levain. Et donc c'est très personnel. Il faut que ce soit personnel pour nous. Nous avons une relation personnelle avec Dieu le Père et Jésus-Christ et nous sommes vraiment bénis alors d'avoir une relation personnelle les uns avec les autres grâce à ça. C'est donc à cause de ça que nous n'hésitons pas à ôter ou à renvoyer quelqu'un qui ne veut pas vraiment vivre ce mode de vie au sein du corps. Notre communion est précieuse. Et notre manière de la vivre les uns avec les autres est précieuse.

Et donc vraiment, tout commence avec notre Pâque, comme ça l'est déclaré dans ce que nous venons juste de lire au verset 7, où on nous dit, "Car Christ, notre Pâque, a été immolé pour nous", pour moi, pour vous. Et donc puisque nous commençons cette série, nous allons relire une des choses les plus significatives révélée pendant la Fête des Pains Sans Levain. Je vais retourner pour ça à Lévitique 23.

Vous savez, le plan de Dieu commence avec la révélation et la compréhension du fait que Jésus-Christ est notre Pâque. Ça commence toujours avec ça. C'est comme ça que Dieu commence ici dans Lévitique 23, avec quelque chose que les Israélites n'avaient même pas, jusqu'à ce qu'ils arrivent au moment de l'Exode, une Pâque. Puis leur furent présentée l'importance de ce qu'est une Pâque, bien qu'ils n'aient pas du tout compris de quoi il s'agissait. Mais on leur avait dit d'observer quelque chose à ce moment-là, dont l'importance serait révélée plus tard. Et donc pour comprendre ça, ou plutôt cette cérémonie physique qu'ils ont célébrée, se développa jusqu'à finalement recevoir de comprendre la raison pour laquelle Christ était devenu notre Pâque, pour commencer le processus de nous faire sortir du péché. Parce qu'il faut tout d'abord que nous en soyons pardonnés. Et donc là encore, tout ça nous conduisant à pouvoir quitter la servitude du péché et à nous rendre sans levain, Dieu nous transformant réellement. Parce que ça ne peut s'accomplir que par Dieu vivant en nous. Nous avons besoin de l'esprit de Dieu. Nous avons besoin que Dieu vive en nous tout le temps, chaque jour.

Lévitique 23:5. Je vais essayer de retrouver le moment où Dieu introduit la gerbe agitée. **Verset 5 – Le premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, ce sera la Pâque de l'Éternel.** C'est la Pâque de Dieu. C'est la Pâque de l'Éternel. Il l'a donné à l'humanité. Il a donné Jésus-Christ à l'humanité. Il appartenait à Lui et à Son Fils de faire ce sacrifice. **Et le quinzième jour de ce mois, ce sera la Fête des Pains Sans Levain en l'honneur de l'Éternel; vous mangerez pendant sept jours des pains sans levain.** Et nous connaissons très bien ces choses. C'est ce que nous faisons. Pendant sept jours nous nous assurons de manger un peu de pain sans levain. À une certaine époque dans l'Église de Dieu,

certain commencent à enseigner que chaque fois que vous mangez du pain, il fallait que ce soit du pain sans levain. Et donc en d'autres termes, vous pouvez manquer quelques jours, parce que normalement vous ne mangez pas de pain ces jours-là, ou peu importe. Je ne sais pas. Mais le point important c'est que vous devez manger du pain sans levain pendant sept jours. Juste un petit peu, même rien qu'un petit morceau de pain sans levain, pour tirer les leçons de l'expérience qui nous est donnée de vivre.

Et donc, **Le premier jour, vous aurez une sainte convocation: vous ne ferez aucun travail coutumier**, c'est-à-dire, ce que vous faites régulièrement et normalement pendant le reste de la semaine, votre travail. **Vous offrirez à l'Éternel, pendant sept jours, des sacrifices consumés par le feu.** C'est une très belle image. Et là encore, avec le nombre sept. Sept jours de la semaine comme ça, sept jours pour la Fête des Tabernacles, sept jours des Pains Sans Levain. Toutes ces choses sont importantes; le nombre sept. Les sept jours de la semaine, et ce qu'est le septième jour et tout ça, il est question de quelque chose que Dieu nous montre comme étant complet et parfait dans Son plan. Et Il nous montre ici qu'Il faut faire quelque chose pendant toute la période de notre vie, il faut que dans notre vie physique, nous prenions du pain sans levain et nous le faisons jusqu'à ce que nous soyons complets, jusqu'à ce que nous soyons totalement transformés, soit jusqu'à notre mort ou notre résurrection, ou jusqu'au moment où nous serons changés. C'est donc quelque chose que nous devons toujours faire. Donc là encore, toutes ces choses ont une profonde signification.

Et donc Il dit là encore, **Vous offrirez à l'Éternel, pendant sept jours, des sacrifices consumés par le feu.** Là encore, et nous apprenons avec ça, que d'offrir quelque chose comme ça à Dieu, qu'avec cette question d'être consumés par le feu, il s'agit de nous, il s'agit des épreuves et des difficultés que nous traversons. Et nous passons à travers ça pendant toute notre vie jusqu'à ce que ce soit fini. Sept jours. Ça n'est pas littéralement sept jours pour nous, mais nous observons ça à cause de ce que ça représente. Ça représente ce qu'il y a constamment dans notre vie. Nous traversons des épreuves, des tests et des difficultés. Sans ça, nous ne pouvons pas grandir et progresser.

Donc Il dit, **Vous offrirez à l'Éternel, pendant sept jours, des sacrifices consumés par le feu. Le septième jour, il y aura une sainte convocation: vous ne ferez aucun travail régulier/normal pendant toute cette période.**

Verset 9 – L'Éternel parla à Moïse, et dit: Parle aux enfants d'Israël et tu leur diras: Quand vous serez entrés dans le pays que Je vous donne, et que vous y ferez la moisson, vous apporterez au sacrificeur une gerbe... Alors ça, fut incroyablement déroutant pour l'Église de Dieu, ce qu'on nous dit ici, dans le sens où ça n'avait pas du tout été bien compris. Et pourtant, ce qu'on nous annonce ici – et je n'ai pas le temps d'entrer dans les détails, ça prendrait plusieurs sermons – mais ce que Dieu nous dit ici est extrêmement important. Ça nous donne de comprendre exactement comment compter pour la Pentecôte, beaucoup plus clairement que ce que d'autres écritures nous montrent. Mais c'est cette information, le genre de chose que Dieu nous donne de comprendre beaucoup plus profondément ici, nous donne de comprendre beaucoup d'autres choses.

Par exemple, il dit ici, **Quand vous serez entrés dans le pays que Je vous donne, et que vous y ferez la moisson.** Et là encore, l'Église en général n'avait pas compris ce que ça signifiait, ni le moment où ça avait lieu, à quel moment de l'année les enfants d'Israël étaient entrés dans la terre promise, parce qu'ils sont arrivés à un moment très précis qui est très important pour Dieu, et il fallait que ce soit comme ça. Parce qu'il est important que nous comprenions ça. C'est pour ça qu'il est important pour Dieu que nous puissions comprendre ça.

Il dit, **vous apporterez au sacrificateur une gerbe**. Ainsi la Pâque est importante, extrêmement importante. C'est avec ça que commence le plan de Dieu. Mais cette gerbe représente Jésus-Christ et c'est extrêmement important pour Dieu. Il est important que nous comprenions ce que cette gerbe représente. Et donc ça commence avec la Pâque et puis ça nous amène à ce moment avec la gerbe. Et il leur dit que quand ils entreront dans le pays et qu'ils commenceront à faire leur moisson, quand ils commenceront à récolter ce qu'ils ont plantés, vous mettrez de côté une petite portion. Il y a des gens qui dans le temps ont cru que vous ne pouviez pas commencer votre récolte jusqu'à ce que cette gerbe agitée soit coupée. Ça n'est pas ce qu'on nous dit ici. La moisson avait commencé bien avant. Ils ne pouvaient pas encore la consommer mais il leur fallait commencer leur moisson quand le grain était mûr. Vous n'attendez pas que le grain tombe au sol pour commencer à moissonner. C'est trop tard. Quand quelque chose est mûr, vous allez le chercher tout de suite, quand le fruit est mûr, je devrais dire, c'est pareil avec tous les genres de grains.

Mais bon, on nous dit, **vous apporterez au sacrificateur une gerbe...** et ça n'est pas du tout le mot pour "prémices". Le mot Hébreu n'a rien à voir avec un fruit. Il ne s'agit pas de fruit. C'est un mot qui signifie simplement le commencement ou le début. Et donc ce qu'Il leur dit, **vous apporterez au sacrificateur une gerbe du début de votre moisson**. Et voilà ce qu'ils faisaient, ils allaient pour commencer à moissonner et les premières gerbes qu'ils coupaient, au commencement, ils prenaient cette portion et la mettait de côté pour la donner au sacrificateur, cette gerbe de blé, si vous voulez, avec le grain mûr tout au bout. Ils prenaient donc ça pour la donner au sacrificateur et puis ils continuaient à moissonner. Ils mettaient ça de côté pour un jour spécifique.

Et donc il disait ici que vous deviez la prendre. Donc là encore, **vous apporterez au sacrificateur une gerbe du début de votre moisson**, ou de la première partie de votre moisson. C'est le commencement de la moisson. **...il agitera de côté et d'autre la gerbe**, donc un certain jour, à un moment précis pendant les jours des Pains Sans Levain (voyez, c'est quand ils étaient entrés dans la terre promise), pendant les jours... Et ça c'est vraiment impressionnant, là aussi, de revenir là-dessus (ou tout au moins, j'adore ça), de repenser à ça, si vous considérez les dates et la chronologie de ces choses, Dieu était extrêmement méticuleux quand Il a fait tout ça. Il l'a fait à un moment extrêmement précis. C'est vraiment extraordinaire! Parce que Dieu est tellement précis et exact avec tout ce qu'Il fait. Et même avec les jours de la semaine cette année-là, ces choses tombaient sur des jours précis, ce qui était incroyablement important, parce que ça établissait un précédent. C'est comme avec la Pâque. C'est comme avec Jésus-Christ. Peut-être que je vais un peu trop loin, mais il fallait qu'il meure un jour précis de la semaine. Dieu avait tout prévu, l'année où ça devait arriver, parce qu'il devait mourir à un moment précis, du fait qu'il devait être ressuscité à un moment précis, parce que cette gerbe agitée devait avoir lieu à un moment précis.

Et donc Dieu avait méticuleusement prévu toutes ces choses. Et si vous vous donnez vraiment la peine d'étudier et de savoir ces choses dont nous avons déjà parlé dans le temps, qui se trouvent sur le site web, sur le minutage de ces choses et particulièrement ici avec la Pentecôte, ce qui conduit de la Pâque à la Pentecôte, avec tout ce qu'ils ont fait quand ils sont entrés dans la terre promise, c'est vraiment impressionnant à voir, parce qu'il fallait que ça arrive d'une manière très précise, pendant une année où ces jours allaient tomber.

Mais bon, je trouve ça très impressionnant et ça m'inspire beaucoup, parce que ça renforce le fait que Dieu est très méticuleux, que quand Dieu donne un compte sur quelque chose, quand Dieu dit quelque chose de

précis, c'est incroyable de voir comment Il le réalise. Il ne laisse rien au hasard. Tout est prévu, minutieusement planifié. C'est pour ça que je suis plein d'anticipation au sujet du minutage que nous vivons en ce moment. S'il y a quelque chose d'autre à prendre, ça va être fascinant, parce que ça nous montrera qu'il y a des dates et des périodes que nous n'avons même pas encore vu. Je ne veux pas être heureux de voir ça, personnellement, mais bon, c'est juste un peu d'égoïsme de ma part.

Et donc on nous dit ici ce que le prêtre doit faire avec cette gerbe qu'il avait mit de côté pour un moment précis. **Il agitera de côté et d'autre la gerbe devant l'Éternel, afin qu'elle soit agréée pour vous.** Incroyable! **Le sacrificateur l'agitera de côté et d'autre, le lendemain,** c'est-à-dire le jour après le **Sabbat.** Donc là encore, ça avait lieu pendant les Jours des Pains Sans Levain. Ça devait donc se passer à un moment précis. Chaque année, évidemment, ça a lieu à un moment précis... À l'époque de l'Ancien Testament, ils faisaient ça à un moment très précis, et dépendant du jour où tombait la Pâque, déterminait le jour où la gerbe agitée devait être offerte. Et donc il y avait un Sabbat et le jour d'après, c'était le premier jour de la semaine et il fallait toujours qu'elle soit offerte le premier jour de la semaine. Mais il fallait toujours que ce premier jour de semaine tombe pendant les jours des Pains Sans Levain, autrement ça n'avait aucun sens, la gerbe agitée et qui elle représentait, notre Pâque.

Il agitera de côté et d'autre la gerbe devant l'Éternel, afin qu'elle soit agréée pour vous: le sacrificateur l'agitera de côté et d'autre, le lendemain du sabbat. Le jour où vous agiterez la gerbe, vous offrirez en holocauste à l'Éternel un agneau d'un an sans défaut. Donc là encore, Dieu souligne ça très clairement, un agneau, mâle, sans défaut. Il représente Jésus-Christ. Il n'avait pas de péché, pas de défaut. Et donc, c'est ce qui devait être offert.

Nous allons maintenant aller dans le livre de Marc, chapitre 14, allez donc le chercher dès maintenant. C'est ce que nous allons étudier dans un instant, Marc 14.

Mais de comprendre le moment où ces choses avaient lieu et pourquoi nous les étudions, parlant du moment où la première moisson devait être cérémonieusement coupée et liée en une gerbe, est une chose, et de comprendre à quel moment elle était offerte et agitée devant Dieu comme une gerbe agitée, en est une autre, et c'est extrêmement important. Il faut que nous comprenions ça. Il faut que nous embrassions ça. C'est pour ça que nous avons besoin de comprendre le vrai sens de la résurrection de Jésus-Christ et de la chronologie des événements qui ont eu lieu le matin qui a suivi sa résurrection, plusieurs heures après la fin du Sabbat quand il avait été ressuscité.

Pour moi c'est une merveille, rien que de pouvoir comprendre ça dans l'Église de Dieu. Parce qu'en général, nous ne nous étions pas centrés sur ça dans le passé. Nous ne l'avons pas vraiment étudié en tant qu'Église, parce que le moment n'était pas venu, ça n'était pas le moment choisi de Dieu, jusqu'à ce qu'Il commence à nous conduire à nous concentrer là-dessus. Que non seulement Jésus-Christ n'a pas été ressuscité le dimanche matin, mais qu'il a en fait été ressuscité le septième jour de la semaine.

Et bien que nous comprenions et avons un peu de connaissance là-dessus, ça n'avait été en aucune façon suffisamment souligné. Et franchement, il y a beaucoup de gens qui n'y ont jamais pensé. C'est vraiment arrivé pendant le Sabbat du septième jour. On n'y avait pas vraiment réfléchi – trois jours et trois nuits – à quel moment ça va tomber? Ça tombera toujours pendant le jour du Sabbat. Mais c'est très important à comprendre.

Donc là encore, le moment où ces événements ont eu lieu est très important, très important pour Dieu, il est très important que nous puissions saisir et comprendre ça, parce que ces choses ont une signification très profonde.

Il faut que nous revenions un peu en arrière, commençant par examiner le jour juste avant que la Pâque commence. Et nous allons passer un peu de temps à examiner des écritures que nous connaissons très bien, mais il est important que ces choses se gravent profondément en nous, parce que vous serez en mesure plus tard d'aider les gens à les comprendre.

Donc là encore, la Pâque arrive le quatorzième jour du premier mois de l'année du calendrier de Dieu. Et donc le jour d'avant, c'est-à-dire le treizième jour qui a commencé au coucher du soleil à la fin du douzième jour, et l'année où Christ est mort, ce jour a commencé au coucher du soleil de ce que nous appelons le lundi. Et donc nous revenons au treizième jour. Nous allons passer un peu de temps pour revoir ça à nouveau. C'était donc à la fin du deuxième jour de la semaine, au début du treizième jour de la semaine.

Et ceci devient parfois de plus en plus déroutant pour les gens, parce qu'il vous faut changer de vitesse. De quel jour on nous parle? Nous comptons un jour de minuit à minuit, mais ici nous parlons d'une période qui commence au milieu d'un jour, ce qu'est ce jour sur le calendrier Romain et en partie au milieu du jour d'après, et je comprends que parfois ça devienne un peu déroutant.

Ça veut dire que dans la partie jour du treizième jour, ou le troisième jour de la semaine... Parce qu'un jour commence au coucher du soleil le jour d'avant, le soir, quand la nuit tombe. Et donc maintenant, nous allons lire ce qui s'est passé le troisième jour de la semaine, ce que nous appelons mardi, au début de la partie jour de mardi.

Marc 14:12 – Le premier jour des Pains Sans Levain, où l'on immolait la Pâque, les disciples de Jésus lui dirent... Et donc vous voyez que quiconque possède un peu de connaissance va très vite voir que c'est une très mauvaise traduction. C'est très mal fait. Et la raison en est qu'ils ne comprenaient rien. Ceux qui traduisaient ça ne comprenaient pas comment observer la Pâque. Ils ne comprenaient pas ce qu'étaient les jours des Pains Sans Levain. Et ils font référence à des choses qu'ils voient en rapport avec le Judaïsme et ça cause des problèmes, parce qu'elles n'ont rien à voir avec les Juifs. Donc là encore, ceux qui ont traduit ces choses ont fait un très mauvais travail.

Et je mentionne ça, parce qu'ils ne sont pas que quelques-uns, il y a beaucoup de monde qui dans le passé de l'Église de Dieu ont été confondus par ces choses et sont partis sur une tangente, ils se sont éloignés de la vérité, ils ont commencé à adopter et à faire des choses complètement à côté de la plaque, au sujet des dates et du moment exact pour observer la Pâque et comment la célébrer.

"Le premier jour des Pains Sans Levain où l'on immolait la Pâque..." Nous comprenons donc qu'ils n'immolaient pas la Pâque lors d'un jour des Pains Sans Levain. Nous comprenons que c'est pendant la saison des Pains Sans Levain. Nous comprenons que quand nous disons que les Pains Sans Levain vont commencer, nous savons à quel moment se trouve la Pâque. C'est le jour juste avant le début des Pains Sans Levain. C'est surprenant de voir que tant de gens ont été confondus et ont quitté l'Église de Dieu à cause de quelque chose comme ça. Et vous qui êtes là, et qui écoutez ces choses, vous vous demandez... Vous ne voyez pas comment ça peut être possible. Ça ne semble pas possible. Mais c'est arrivé. Nous avons vécu ça.

"Le premier" – il ne s'agit pas du "premier jour". Quand nous parlons des Pains Sans Levain et du début de la saison des Pains Sans Levain, qu'est-ce qui vient en premier? La Pâque. Nous savons que ça n'est pas les Pains Sans Levain. Nous savons que ça va durer pendant sept jours mais nous allons tout d'abord observer la Pâque. Et quand ont-ils immolé ou tué la Pâque? Après le treizième jour, au début du quatorzième jour, après le coucher du soleil, c'est à ce moment-là que vous allez l'immoler, ce soir-là. Donc le treizième jour était fini, le quatorzième avait commencé, c'est alors qu'ils immolaient la Pâque et qu'ils préparaient l'agneau pour être rôti. Ils le rôtissaient et puis le consommaient plus tard cette nuit-là. Ils ne faisaient pas ce que nous faisons, tout de suite après le coucher du soleil, nous observons la Pâque. Il leur fallait attendre un bon moment, parce que vous ne pouvez pas rôti... Disons, préparer un agneau, le tuer, le dépecer et tout ça, parce que vous ne le cuisez pas avec sa laine et vous prenez tout le reste... et puis, vous savez, vous commencez à le cuire. Ça prend donc pas mal de temps et vous ne commencez à manger que très tard dans la nuit. Et c'était bon pour les gens, parce que ça leur donnait le temps de réfléchir à ces choses, parce que quand les enfants d'Israël ont quitté l'Égypte, ils étaient restés debout dans la nuit pendant longtemps. Ils étaient debout ce soir-là quand ils ont commencé à faire ça, et ils ont continué comme ça très tard dans la nuit, le récit décrit que quand ils faisaient tout ça, et qu'ils l'ont mangés, il fallait qu'ils gardent leurs chaussures au pied, et tout le reste prêt à partir, parce qu'au matin, en essence, vous allez partir. Et donc ils ont commencé à se préparer le jour suivant, quand ils ont pu sortir de leurs maisons, pas encore pour partir, mais ils mettaient tout en ordre pour être prêts, parce qu'aussitôt le soir arrivé, vous savez, ils allaient commencer à quitter l'Égypte, ils allaient commencer leur marche.

Ils sont donc restés debout pendant deux jours entiers avant de quitter l'Égypte, deux jours à se préparer pour partir de l'Égypte, si vous voulez; observant la Pâque, préparant les choses pour le lendemain, pillant les Égyptiens, comme on nous en parle, leur demandant de leur donner ce dont ils avaient besoin pour leur voyage, prenant les animaux, leur bétail et tout le reste prêt et emballé, tout ce qu'ils possédaient, et puis ils ont commencé à se rassembler dans un certain endroit de l'Égypte pour partir. Et c'est donc cette nuit-là qu'ils sont partis, commençant leur voyage pour quitter l'Égypte. Incroyable!

Et donc là encore, pour nous et pour ce que nous pouvons apprendre de ça, **Le début des Pains sans Levain, où l'on immolait la Pâque, les disciples de Jésus lui dirent: Où veux-tu que nous allions te préparer la Pâque?** C'était donc le début des Pains sans Levain. On s'en approchait. Ça n'était pas encore arrivé. La Pâque n'était pas encore arrivée. Mais c'est à ça qu'ils pensaient, tout comme nous y pensons aussi. Et donc où veux-tu qu'on la prépare. Et donc il leur dit, voilà ce que vous devez faire. C'est vraiment (une meilleure traduction) dirait, **Avant les Pains sans Levain** – c'est vraiment ce que l'expression veut dire – **quand on allait immoler la Pâque.** Ils se préparaient donc à le faire.

Luc 22, un autre compte rendu maladroitement traduit. Nous soulignons ces choses, ou je souligne ces choses pour que personne ne puisse jamais penser quelque chose de différent. Dans le temps, nous ne savions pas que c'était aussi important que ça, autrement nous nous serions efforcés de l'enseigner beaucoup plus. Mais ça n'était pas encore le temps choisi de Dieu. Et donc, ça n'a pas été pour quelques-uns, mais plutôt pour un très grand nombre dans l'Église de Dieu, que ces choses ont été déroutantes.

Une organisation, à laquelle je m'étais associé au début, juste après l'Apostasie, croyait suivant un compte approximatif et suivant ce qu'ils avaient enseigné avant et que près de la moitié du ministère croyait en une Pâque le 14 et le 15. En fait, ils ne voulaient même pas écrire... C'était un livret qu'ils ne voulaient pas écrire. Ils s'y préparaient, ils réécrivaient un grand nombre de livrets. Ils pensaient devoir réécrire tout ce qui avait été écrit dans l'Église Universelle, c'était un très gros projet. Et il fallait absolument avoir un

autre magazine et une autre émission télé, parce que M. Armstrong n'avait pas fini le travail et donc il faut que nous le finissions. C'était la mentalité.

Mais du moins, pendant que j'étais là, il y avait un livre qu'ils ne rédigeaient pas, celui qui traitait de la Pâque. Et la raison pour ça est finalement ressortie, que c'était parce qu'il y avait trop de ministres parmi eux qui n'étaient pas d'accord avec ça. Parce que si vous dites la vérité, si vous dites exactement ce que c'est et que la moitié d'entre eux n'y croient pas, ils ne vont pas la soutenir et vous allez perdre un bon nombre de ministres. Et savez-vous ce qui arrive quand vous perdez un bon nombre de ministre dans ce cas? Vous perdez aussi un bon nombre de membres. Et ça revient toujours à ça. La nature humaine est écœurante. Et alors vous ne pouvez plus avoir le même genre d'émission télé, vous ne pouvez plus imprimer autant d'exemplaires et vous ne pouvez pas être aussi important que les autres organisations... parce que vous voulez être les plus grands. Je suis désolé; je ne devrais pas revenir sur ces choses. C'est très frustrant de voir ce que les gens ont fait dans le temps.

Mais nous tenons ces choses pour acquise, ce que j'enseigne en ce moment, les choses dont je parle, et nous ne comprenons pas que nous avons vécu ça, que les gens se trompaient totalement sur le minutage de ces choses. Personne ne devrait jamais se trouver dérouté. Pourquoi les gens seraient déroutés par ce qui est écrit dans Marc? "Le premier jour des Pains Sans Levain, où l'on immolait la Pâque." Est-ce que ça pose des problèmes à quelqu'un? "Oh, le premier jour des Pains Sans Levain ils observaient la Pâque?" Désolé, je n'ai pas pu résister d'insérer un peu de drame dans tout ça. Non, ça serait totalement idiot. Vous connaissez la vérité. Malheureusement, je suppose qu'il y avait parmi nous beaucoup trop d'idiots.

Luc 22:1 – La Fête des Pains Sans Levain, appelée la Pâque, approchait. Et nous n'appelons pas Pâque, la Fête des Pains Sans Levain. Mais ça a confondu les gens. Alors ils disent, "Qu'est-ce que ça veut dire?" Voilà la traduction littérale, **la Fête des Pains Sans Levain, qui parle de la Pâque, approchait.** Quelque chose s'approche. Nous savons que la première chose que nous allons faire pendant cette période, c'est d'observer la Pâque. C'est tout ce qu'on nous dit ici. **Les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient les moyens de faire mourir Jésus; car ils craignaient le peuple.** Ils craignaient la réaction du peuple et donc, ils complotaient et préparaient certaines choses.

Et puis au **verset 3 – Or, Satan entra dans Judas, surnommé Iscariote, qui était du nombre des douze.** Et parfois quand nous sommes nouveaux dans l'Église de Dieu, nous ne réalisons pas qu'en effet, il y a des êtres qui entrent dans les gens. Mais nous comprenons, particulièrement à l'époque de Christ, qu'il avait chassé des démons qui possédaient les gens. C'était des choses qui étaient bien connues et peut-être mieux comprises à cette époque-là, comparé à aujourd'hui. Ils en étaient conscients. Et quand on nous parle ici de Satan, nous disant qu'il a ce pouvoir, il faut que nous comprenions ce qui est arrivé. Il est important de comprendre qu'il ne peut rien faire à moins que Dieu le permette, particulièrement si c'est quelqu'un avec qui Dieu est à l'œuvre.

Dans ce cas-là, Judas avait une opportunité. Il était en cours de formation mais pas comme nous pouvons le penser. Il avait une certaine personnalité. Ils n'avaient pas encore été baptisés. Aucun d'entre eux n'avait été baptisé. Il était là pour une seule raison. Il avait été choisi pour une seule raison. Il faut que nous comprenions ça. Et vous pouvez penser, hé, attend une minute, ça n'est pas juste. Dieu a fait de lui le genre de personne qui allait pouvoir trahir Jésus-Christ? Non, c'est simplement que c'était ce genre de personne, parce que vous voyez, pour lui, l'argent était plus important que tout le reste. Comment l'argent était utilisé, il était toujours fâché à cause de l'argent, l'argent, l'argent. C'était son drame dans la vie. C'était donc ce qui réglait sa vie. Et donc si l'argent n'était pas utilisé comme il pensait que ça devait l'être,

oh la-la, c'était profond. Comme dans le cas où quelqu'un avait versé de l'huile sur Christ, la femme, et il s'est fâché parce que ça aurait pu être vendu à un prix très élevé et donné aux pauvres. C'est ce qu'il a dit. Bien entendu, ça n'était pas ce qu'il voulait faire. Il ne s'intéressait pas vraiment à le donner aux pauvres, parce qu'il l'a gardé. C'est lui qui avait la charge de faire certaines choses. Et à cause de sa mentalité et tout ça, et Dieu sachant ça, Jésus-Christ sachant ça, il avait été choisi pour cette raison. C'était ce genre de personne.

Nous avons eu un homme du péché, un fils de perdition qui lui, fut choisi pour les mêmes raisons, pour trahir Jésus-Christ, pour trahir l'Église de Dieu, pour trahir Dieu Tout-Puissant, pour faire ce qu'il a fait à un certain moment. Il fallait que quelqu'un remplisse le rôle de l'homme du péché, du fils de perdition, et il avait ce genre de personnalité. Il n'a pas été forcé à le faire, mais avec les circonstances et le temps, il a fait certains choix. Dieu savait ce qu'il allait faire plus tard. Dieu savait ce qu'allait faire Judas Iscariote, parce qu'il avait ce genre de personnalité. À moins qu'il ait pu recevoir une certaine intervention et de l'aide pour voir et comprendre ces choses, pour pouvoir les combattre, c'est le chemin qu'il allait suivre.

Et donc, quand nous avons l'esprit de Dieu, ça devient une autre affaire. À savoir si quelqu'un a ça, et je crois qu'il l'avait, "le fils de l'homme", "le fils de perdition", ce qu'il a fait été beaucoup plus écœurant et terrible, parce qu'il a fait ce choix. Il avait une opportunité et il a fait un choix conscient pour commencer, si vous voulez, comme tant de gens le font, à penser à certaines choses. Il est devenu jaloux de M. Armstrong. Juste pour vous dire ce qui s'est passé.

Il a commencé à être jaloux de M. Armstrong et de ceux qui admiraient M. Armstrong. C'était son problème. Il n'aimait pas ça. Au début, il a soutenu M. Armstrong. Je ne sais pas si certains d'entre vous savent ou comprennent cette histoire, mais c'est bon de la comprendre, parce que ça montre la nature humaine. Mais il est devenu jaloux de l'influence que M. Armstrong avait toujours dans la vie des gens et dans une grande partie du ministère, parce qu'il voulait changer certaines choses (et c'est ce qu'il a fait) et ça allait être beaucoup plus dur à faire.

Au début, il s'était occupé des choses qu'il fallait changer, quelque chose que Dieu voulait que l'Église comprenne... Certaines petites choses. Les anniversaires. C'est important, n'est-ce pas? Mais c'était pour l'Église de Dieu. Il y a eu une époque pendant laquelle personne ne célébrait les anniversaires dans l'Église de Dieu. En gros, les gens ne faisaient rien pour leurs enfants pendant les anniversaires dans l'Église de Dieu, parce que c'était considéré comme une affaire religieuse. Et du fait que nous ne célébrons pas la naissance de Christ, ainsi nous ne devrions pas célébrer la nôtre. La Bible ne dit pas ça. Elle ne dit rien de pareil. Et donc quand M. Tkach s'est attaqué à ça, le contre coup a été très négatif. Les réactions ont été hostiles. Il a aussi changé d'autres choses qui avaient besoin de changer.

Il a eu à faire face à des conséquences négatives, parce que, "Tu ne peux pas faire ça. Tu ne peux pas faire ce genre de changement! Pendant Philadelphie, nous avons toujours cru que c'était mal. C'est mal. Et ça ne change pas. Jésus-Christ ne change pas. Il est le même hier, aujourd'hui et pour toujours." C'est le genre d'arguments qui sont ressortis. "C'est pourquoi, nous n'allons pas changer." Les ministres et les membres de l'Église qui disaient ce genre de choses, en essence, avaient totalement tort dès le départ. Savez-vous ce qu'ils faisaient en réalité? En réalité, ils rejetaient la puissance de Dieu à l'œuvre au travers de quelqu'un à qui avait été donné la responsabilité de Son Église, celui qui était en charge de l'Église à l'époque. Pas un apôtre, mais il avait la charge de l'Église et il lui fallait faire des choix et prendre des décisions administrativement. Il n'avait commis aucun grand péché dans l'Église. Il n'avait pas essayé de changer les lois de Dieu. Il changeait les choses qu'il avait été conduit à voir et comprendre et il savait qu'il fallait s'en

occuper, et ça c'est l'une d'entre elles. Je pourrais aussi vous en donner d'autres, mais je vais commencer avec celle-là parce que c'est simple et facile à comprendre.

Parfois c'est dur à comprendre pour les gens, que si quelque chose comme ça est donné à quelqu'un pour que ce soit donné à l'Église, et que des ministres et des membres disent "Attends une minute, je ne suis pas d'accord avec ça. Nous allons continuer à enseigner dans ce domaine, que vous ne devez pas célébrer les anniversaires." Qu'est-ce que ça produit? Eh bien, en réalité ça provoque des divisions dans l'Église de Dieu. L'Église n'est plus unifiée. L'Église n'est plus une. Et il faut que l'Église de Dieu soit unifiée et qu'elle soit dans l'harmonie de la communion. Et donc, il y avait des gens qui ont rejetés ces choses et qui ont commencé à se séparer et se couper de l'esprit de Dieu. Une grande église a commencé comme ça, par quelqu'un qui dès le départ a écrit certaines choses, il a écrit un livre et puis un autre livre plus tard, et ils ont très rapidement quitté l'Église. Ils sont partis dès le début à cause de ces petits changements. C'était des petites choses qui étaient faites au début. Et au départ, M. Tkach parlait de M. Armstrong avec beaucoup de respect. Il lui donnait son soutien. Il soutenait les choses faites au départ, bien qu'il instituait certaines des nouveautés qui se présentaient.

Mais les choses ont changé avec le temps. Et Dieu savait très bien quel genre de personne c'était; que ce soit à cause de ce qui s'était passé dans le temps, je ne sais pas. Mais avec le temps, il commença à écouter et suivre l'influence de Son Fils. Il commença à céder à l'influence de jeunes ministres du quartier général, et à cause de la jalousie qu'ils exprimaient, il devint lui-même jaloux de M. Armstrong alors qu'au début il le soutenait.

Dieu connaît notre mentalité. C'est pour ça que nous devrions toujours avoir un esprit repentant. Et s'il arrive que quelque chose comme de la jalousie ou de l'envie se développe, il faut que nous luttons contre ça. Ça peut arriver à n'importe qui. Et donc toutes ces sortes de choses qui peuvent arriver dans la vie, peuvent littéralement vous faire sortir de l'Église de Dieu, parce que ça peut commencer à vous séparer de l'esprit de Dieu. Il faut que nous comprenions ça, ce sont les leçons du passé. C'est donc un bon exemple de ce genre de chose, où simplement un peu de jalousie peut entrer en nous.

Et ici, là encore, c'était M. Tkach envers M. Armstrong. Cette jalousie a commencé à s'infiltrer et ils se sont mis à détruire toute la littérature, à faire de grands feux de camp... Je crois qu'ils ont eu des feux de camp, c'est ça? Ils ont fait ça une fois au quartier général, quand ils ont brûlé des tonnes de livres? Ils faisaient des feux de camp. Vous vous demandez, quel genre de mentalité peut en arriver au point où il leur faut faire une scène et se réjouir de détruire des livres, de les brûler pour que tout le monde le voie? Ça montre quelque chose qui est profondément enraciné dans la pensée de quelqu'un. C'était vraiment profondément enraciné dans sa pensée à l'époque, pour pouvoir permettre une chose pareille, et peut-être même d'être derrière tout ça pour que ça puisse avoir lieu, pour essayer d'effacer son nom et tout ce qu'il avait écrit à cause de la jalousie qu'il ressentait. C'est pour ça que nous devons nous repentir rapidement. Et c'est à cause de ce genre de mentalité qu'il a pris cette direction. Pareil pour Judas Iscariote. Et c'est le même être qui se trouve derrière tout ça – Satan.

C'est pourquoi il est tellement important qu'à un certain moment, quand quelqu'un commence à se couper du courant de l'esprit de Dieu, et qu'il commence à se séparer de l'esprit de Dieu (parlant de M. Tkach), alors l'inévitable va arriver si vous ne changez pas, si vous n'êtes pas prêts à vous en repentir. Et il n'était pas prêt à se repentir. Et c'est ainsi qu'avec le temps il est devenu le "fils de perdition", "l'homme du péché" – incroyable de pouvoir comprendre ça – rien que par ses propres choix.

Et c'est ce qu'a fait Judas Iscariote. Il voyait Jésus-Christ faire des choses avec lesquelles il n'était pas d'accord; comme l'argent était utilisé, Judas n'était pas d'accord. Il faut que vous pensiez à une mentalité comme ça, capable d'aller parler à ceux qui voulaient le tuer, parce qu'il commençait à être de leur côté. Pourquoi? Au début il s'agissait encore d'argent. "Nous te donnerons trente pièces d'argent". Incroyable. En plus de l'argent dont il était responsable et qu'il utilisait, il pouvait avoir tout ça – c'est triste – de trahir quelqu'un.

Et là encore, parfois les gens sont inquiets au sujet de Satan, des démons et tout ça, avec le pouvoir qu'ils ont. Vous n'avez jamais à vous soucier du pouvoir qu'ils ont. Ils n'ont absolument aucun pouvoir sur les gens de Dieu, à moins que nous vivions dans le péché, à moins que nous vivions dans le péché sans nous en repentir. Alors c'est vraiment vers ça que ça nous mène, au point où ils peuvent avoir du pouvoir sur notre vie. Ils sont beaucoup plus puissants que nous. Okay? Beaucoup de gens sont tombés en chemin à cause de leur influence, parce qu'ils sont beaucoup plus puissants que nous. C'est pourquoi j'aime l'écriture qui dit, "Celui qui est en nous est plus puissant que celui qui est dans le monde", parlant de Satan. C'est pour ça qu'il est tellement important que Dieu habite en nous et que nous voulions toujours que Dieu demeure en nous. C'est pour ça que quand nous rencontrons le péché, nous devrions vouloir nous repentir très vite et nous en débarrasser. C'est pour ça que cette question de jalousie, d'envie, de dureté envers les autres, les jugements sévères sur les autres n'ont aucune place dans l'Église de Dieu. De s'offenser pour des choses sans valeur et idiotes, il n'y a pas de place dans l'Église de Dieu pour s'offenser à quoi que ce soit. Qui? Pourquoi? Pourquoi permettons-nous à des choses comme ça de se glisser sous notre peau? Pourquoi être envieux? Pourquoi être jaloux? Pourquoi jugeons-nous? Où est l'amour de Dieu? La question c'est, où est Dieu? Où est l'esprit de Dieu? Parce que c'est ce qu'il nous faut avoir pour combattre ce genre de pensée.

C'est donc une question de toujours vouloir se repentir quand on voit le péché, et d'être capables de reconnaître le péché. Parce que si vous ne restez pas proches de Dieu, vous ne pouvez pas reconnaître ces attitudes et cet esprit. Vous ne le voyez pas. C'est simplement ce qui vous arrive. C'est ce qui a fait partir beaucoup plus de gens que ceux qui sont restés dans l'Église de Dieu.

Et donc, **Satan entra dans Judas, nommé Iscariote**. On passe un peu plus que temps que normalement, mais parfois on se pose des questions et les gens s'inquiètent de certaines choses, sur les démons et tout ça. Rien à craindre avec eux, pas la moindre chose, à moins qu'il y ait du péché dont vous ne vous êtes pas repentis et que vous ne combattez pas dans votre vie; alors vous avez de quoi vous inquiéter. **Et il est allé parler au souverain sacrificateur et aux capitaines, pour voir comment il pouvait le livrer à eux.** C'est vraiment dur à croire, de penser qu'il avait été avec lui pendant toutes ces années, voyageant ensemble et témoignant des miracles, voyant les choses incroyables que Jésus-Christ faisait, et cependant vous laisser des choses comme la jalousie, l'envie et la cupidité – parce que c'est de la cupidité – entrer en vous au point où ça va vous perdre.

Je pense à M. Armstrong, à l'époque, comment les gens le critiquaient parce qu'il avait un avion personnel. "Il faut qu'il ait un Gulf Stream. Je n'ai pas de Gulf Stream, pourquoi faut-il qu'il ait un Gulf Stream?" J'aurais aimé donner une bonne claque à ces gens! Mais il y avait des gens qui parlaient comme ça. "J'aimerais tellement avoir un Gulf Stream moi aussi pour voler quand ça me chante". Eh bien, vous n'êtes pas l'apôtre de Dieu de l'ère de Philadelphie, et tu ne vas certainement pas avoir un Gulf Stream. Et puis les gens médisaient et critiquaient le genre de voitures qu'il avait pour aller et venir de l'aéroport, principalement parce que des chefs d'état étaient transportés dans ces véhicules. Vous n'allez certainement pas les chercher dans une petite Volkswagen. Vous ne les traitez pas comme ça! Ils ne reviendraient pas.

Ils ne vont pas écouter les choses que vous avez à dire. Sérieusement! Ce sont les choses qui se passaient dans le temps, et les gens trouvaient toujours quelque chose à redire.

J'ai connu des gens avec qui j'étais très proche, qui avaient des choses à redire et critiquaient sa façon d'utiliser l'argent, les décisions financières qu'il prenait et tout ça. Et j'ai entendu des histoires où les gens disaient, "Je connais des parents qui sont dans les difficultés et qui ne peuvent même pas... il ont des problèmes même pour se nourrir et pour habiller leurs enfants, Et lui, il construit cet auditorium gigantesque! Et pourtant il y a des gens qui souffrent dans l'Église et qui donnent la dîme!" Ça m'est égal! Je suis désolé, mais je peux vous dire qu'à cette époque, ça faisait partie du processus. Vous donnez la dîme parce que vous obéissez à Dieu! Et si vous rencontrez des difficultés à faire ça, ce qui m'est arrivé, et ça arrive à beaucoup de gens quand ils sont nouveaux dans l'Église, vous savez ce qu'il leur faut faire? Il leur faut changer complètement leur façon de penser à l'argent et à leur budget, parce qu'il nous faut penser différemment. Et avec le temps Dieu commence alors à nous bénir de manières que nous ne pouvions pas même imaginer. Particulièrement et tout d'abord avec ça, qui est la chose la plus importante de toutes.

Et donc tout ce qui arrivaient pour des choses sans importance, continuent d'arriver ici et là dans l'Église de Dieu, mais ça s'est beaucoup raffiné maintenant et ça arrive de moins en moins, heureusement, parce que franchement de nos jours, ce genre d'attitude ne pourra pas tenir bien longtemps et facilement, parce que j'ai déjà tout vu, pour ainsi dire. J'ai déjà tout vu; tout entendu. J'ai vu ces attitudes et ces comportements et ça ne peut pas faire partie de l'Église de Dieu. Et l'histoire le prouve. Ils ne sont pas restés.

Et donc tous ces gens, ceux que j'ai connu et qui ont critiqué M. Armstrong sur sa façon de gérer l'argent (et il y en a eu beaucoup)... Ah, je me trompe, une personne que je connaissais s'est repentie. Mais tous ceux qui j'ai connu, les autres – sont tombés en chemin, parce que ce genre de choses va vous détruire. C'est comme un cancer. Et donc, que ce soit Judas Iscariote qui n'était même pas baptisé et qui n'avait pas l'esprit de Dieu, ou que ce soit les gens de l'Église de Dieu – parce que c'est ce qui arrive dans l'Église de Dieu – avec les envies, la jalousie, les jugements durs, pensant que nous avons raison, vous savez, "J'ai raison; tu as tort", être dur comme ça avec les gens, pas du tout disposé à montrer un peu de compassion.

C'est ce que nous devrions être disposé à faire dans l'Église de Dieu – d'être miséricordieux et d'avoir de la compassion les uns envers les autres. Être miséricordieux. Ça veut dire de pardonner. Le passé c'est le passé. Vous n'essayez pas de vous en rappeler ou de vous y accrocher. Quand quelque chose est fini, qu'on s'en est repenti, c'est fini, ça n'existe plus! Et pour moi, c'est vraiment merveilleux. Ça fait partie de la miséricorde.

C'est pour ça que tous ceux qui sont partis dans le passé, si demain ils revenaient, ils seraient reçus à bras ouverts. S'ils ont une attitude et un esprit repentant, un désir d'être là, et qu'ils s'en veulent de toute façon (ils n'ont pas besoin de s'en vouloir), et qu'il est clair qu'ils se sont repentis, je peux vous dire, nous allons les embrasser, une embrassade pleine de gratitude et de reconnaissance de les voir de retour. J'attends ce moment avec impatience, parce que nous allons en voir revenir un grand nombre.

Et donc nous avons toujours ces problèmes avec le fait que les gens ne reconnaissent pas que la moindre petite expression de colère, de jalousie, de ressentiment, d'amertume ou peu importe, peut entrer en nous et ça peut vous détruire. Et c'est quand ces choses entrent en vous et que vous ne vous en repentez

pas, qu'alors les démons arrivent. Ils sont là. Ils vous attendent. Mais ils n'ont aujourd'hui aucun pouvoir sur les gens de Dieu, absolument aucune influence à moins que, et uniquement si nous permettons des choses comme ça.

Et donc là encore, **Et Judas alla s'entendre avec les principaux sacrificateurs et les chefs des gardes, sur la manière de le leur livrer.** Et donc nous parlons de ça, considérant ces choses pour que nous puissions en tirer les leçons. Comment a-t-il pu faire une chose pareille? Eh bien, c'est facile. Beaucoup de gens dans l'Église ont fait exactement la même chose, et c'était encore pire que ça, parce qu'ils avaient l'esprit de Dieu. Judas n'avait pas l'esprit de Dieu. Il n'a pas reconnu son attitude et cet esprit. Il ne pouvait pas encore le reconnaître. Nous pouvons le voir si nous voulons le voir. Nous pouvons voir ces choses si nous nous écrions à Dieu jour après jour, pour qu'Il nous montre comment traiter les gens ou comment penser à eux, etc., etc.

Et Judas alla s'entendre avec les principaux sacrificateurs et les chefs des gardes, sur la manière de le leur livrer. Ils furent dans la joie, et ils convinrent de lui donner de l'argent. C'est sidérant! Nous pouvons lire rapidement quelque chose comme ça sans réaliser combien c'est important. Voilà de quoi il s'agissait. Il était cupide. C'est quelqu'un de cupide. Sa vie est centrée là-dessus, les jalousies et tout ça, les envies et tout ce qui ressort de ça, parce que c'était quelqu'un de cupide. **Après s'être engagé, il cherchait une occasion favorable pour leur livrer Jésus à l'insu de la foule.** Il va donc trouver une occasion de le trahir quand il sera loin de la foule, pour livrer Jésus-Christ au souverains sacrificateurs pour qu'ils puissent l'arrêter au moment propice. Parce qu'ils avaient peur de ce que pouvait faire la foule s'ils l'arrêtaient au mauvais moment, parce que les gens pensaient du bien de lui.

Parce que quand il est entré dans Jérusalem, il y avait des centaines et des centaines de gens qui s'écriaient des choses concernant le fils de David. Ils le voyaient comme étant le Messie. C'est ce qu'ils disaient de lui à haute voix. Et Christ avait dit, si eux n'élèvent pas la voix, alors les pierres vont s'écrier. Incroyable!

Le jour – c'est en fait le temps des pains sans levain, où l'on devait immoler la Pâque, arriva. Là encore, pas besoin d'être un génie pour comprendre de quoi on nous parle.

Verset 8 –Et Jésus envoya Pierre et Jean, en disant: Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions. Ils lui dirent: Où veux-tu que nous la préparions? Et nous avons lu ça récemment juste avant la saison de Pâque, dans la dernière série et tout ça. **Il leur répondit: Voici, quand vous serez entrés dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le dans la maison où il entrera.** Et certains disaient dans le temps que cette situation était plus facile à reconnaître, parce qu'en général, ça n'était pas les hommes qui portaient les cruches d'eau. Le fait est que c'étaient les femmes qui faisaient ça. Ce sont elles qui allaient chercher l'eau. Et donc, c'était un peu inhabituel de voir un homme porter une cruche d'eau. Et donc dans ce cas-là... Non, les femmes... Mais bref. C'était le monde à l'époque. Et donc c'est un peu fou, il parle d'un homme qui portait une cruche d'eau et il dit, "Suivez-le dans la maison."

Et vous direz au maître de la maison: Le Maître te dit: Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples? Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée: c'est là que vous préparerez la Pâque. Ils partirent, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit; et ils préparèrent la Pâque. Merveilleux de voir ce qu'on nous dit là.

L'heure étant venue, finalement, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit: J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir. Et donc Jésus-Christ parlant ici de quelque chose de très émouvant pour lui, parce que tout ce qu'il avait vécu, absolument tout, était dans l'objectif de ce moment-là. Il savait ce qui allait se passer. Et je suis vraiment impressionné de ça, parce que c'était tellement profondément gravé dans sa pensée, à cause de tout ce qu'il savait. Il avait tout ça à l'esprit. Il savait ces choses d'une manière que nous ne pouvons pas imaginer... Nous savons certaines choses. Quand vous en venez à comprendre une vérité, que vous l'entendez pour la première fois et c'est comme si, "Ah, pourquoi n'ai-je pas vu ça avant?" Et vous savez pourquoi, parce que ça nécessite l'esprit de Dieu, et c'est simplement que maintenant vous le savez. Et la vie de Christ était constamment comme ça avec tout ce qu'il a fait. Il savait tout simplement, parce qu'il avait la pensée de Dieu en lui.

Il a dit, "Les choses que je fais, je ne les fais pas par moi-même. Le Père qui est en moi, c'est Lui qui fait les œuvres". Il lui donnait la capacité de voir et de savoir les choses qu'il savait. Il savait ça. Et c'est pareil pour nous avec les choses que nous pouvons voir et comprendre. Pour moi. C'est une merveille, rien que de pouvoir comprendre ce que nous avons. J'espère que vous chérissez ça.

Et donc il disait, **J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir.** C'était profond dans sa pensée, que quand il est allé prier le Père et que les disciples s'étaient endormis, l'intensité du moment l'a fait transpirer et du sang est sorti. C'est à ce point que sa pensée comprenait ce qu'il s'apprêtait à souffrir. C'était tellement réelle pour lui, d'une manière que nous ne pouvons pas imaginer. Aucun être humain n'a jamais eu une telle connaissance, de savoir et comprendre quelque chose qui allait arriver, ça n'est jamais arrivé à personne d'autre.

Donc là encore, c'était le dîner de Pâque qui était observé après le coucher du soleil le treizième jour, et là encore, ça a pris du temps de préparer tout ça, comme nous en avons parlé. Et maintenant, c'était le troisième jour de la semaine, en d'autres termes, le mardi soir, quand ces choses commencèrent. Et donc le jour suivant qui commençait le quatorzième jour, ou le quatrième jour de la semaine, dans ce que nous pouvons appeler la partie nuit, là encore du mardi, jusqu'à minuit. Là encore, ces choses peuvent être déroutantes pour les gens, mais la plupart de vous qui écoutez, vous comprenez le minutage de ces choses avec tout ce qui s'est passé après le coucher du soleil. Et donc c'était après le coucher du soleil, et un nouveau jour avait commencé.

Jean 19. Nous savons ce qu'a fait Jésus-Christ dans la soirée du quatorze. Après avoir institué la nouvelle Pâque, il est allé enseigner les disciples, passant du temps avec eux et il est allé prier. Et évidemment, le moment est arrivé quand il s'est fait arrêter, ils sont venus se saisir de lui et l'ont emporté.

Bien que nous ayons parlé de ça en détail l'année dernière, il nous faut continuer à nous centrer sur ces choses, pour parler du moment de la mort de Christ qui a conduit au moment de la gerbe agitée.

Jean 19:13 – Pilate, ayant entendu ces paroles, amena Jésus dehors; et il s'assit sur le tribunal, au lieu appelé le Pavé, et en hébreu Gabbatha. C'était la préparation de la Pâque, parlant de la préparation des sacrifices de Pâque qui devaient être offerts après le coucher du soleil, et qui là encore, allait être le premier jour des Pains Sans Levain. C'est de ça qu'on nous parle. **...et environ la sixième heure.** Et donc nous avançons un peu dans le temps. Nous connaissons donc tous les événements qui ont eu lieu, le jugement, puis ils ont emmené Christ, et après, il a souffert pendant un certain temps. Et on nous dit, **c'était environ la sixième heure.** Et là, je reviens un peu en arrière. Et je vais lire un autre passage. Désolé, je m'excuse. À ce moment-là, cette écriture est un peu différente. On lit, **C'était la**

préparation de la Pâque et environ la sixième heure. Mais celle-là est différente. Les autres écritures prennent soit la manière de compter le temps des Juifs ou ils se servent de la manière Romaine pour compter le temps, et celle-ci, c'est la manière Romaine. Il était 6h00 du matin. Donc 6 heures du matin, et donc je reviens un petit peu en arrière.

C'était donc la sixième heure le jour de Pâque, le quatorzième jour, qui là encore était un mercredi cette année-là. **Pilate dit aux Juifs: Voici votre Roi!** Donc je reviens un peu en arrière. Je croyais que j'avais fait un bon en avant jusqu'au moment où il était déjà cloué au poteau; mais bon, revenant un peu en arrière, je veux vous lire ces notes.

Nous revenons donc un peu en arrière, le quatorzième jour, très tôt le matin autour de 6h00. **Pilate dit aux Juifs: Voici votre Roi!** Donc le jugement était déjà fini et tout ça, toutes ces choses étaient arrivées, et pour moi tout était arrivé tellement rapidement, parce que les Juifs voulaient accélérer tout ça, le souverain sacrificateur voulait accélérer les choses, ils avaient même poussé un peu Pilate tôt le matin, parce qu'ils voulaient faire certaines choses rapidement, avant que commencent les jours des Pains Sans Levain. Ils voulaient tout faire rentrer dans la Pâque. Ils ne leur restaient plus beaucoup de temps et donc ils poussaient les choses pour les accélérer et ils poussaient aussi Pilate très tôt le matin, voulant de lui un jugement. Ils avaient déjà rassemblé une grande foule.

Et on nous dit ici au **verset 15 – Mais ils s'écrièrent: Ote-le, ôte-le,** et à la base, **clouez-le au poteau!** C'est ce qu'ils voulaient faire. C'est comme dans un western, quand quelqu'un faisait quelque chose de mal, "Pendez-le!" Yeah, ils se rassemblaient en foule et ils criaient, "Pendez-le! Pendez-le!" Mais bon, c'est ce qui se passait ici, "Clouez-le au poteau! Clouez-le au poteau! Exécutez-le!"

Pilate leur dit: Vais-je clouer au poteau votre Roi? C'est en essence ce qu'il leur demandait, "...sur un pilier?" **Les principaux sacrificateurs répondirent: Nous n'avons pas d'autre roi que César.** Et c'est vraiment étonnant, comment c'est arrivé, parce que c'est comme ça qu'ils ont pu avoir Pilate. C'est comme ça qu'ils ont pu obtenir la sentence qu'ils voulaient, que Christ soit cloué au poteau, c'est en fait en le menaçant, "Nous n'avons qu'un seul roi". Voyez, parce que d'avoir un autre roi à cette époque-là méritait la mort, et même pour des groupes entiers de gens ou même des nations, si vous voulez, parce que César se devait d'être le seul souverain. Et c'est en fait ce qu'ils disaient. "Nous n'avons pas d'autre roi." Et donc ils avaient poussé Pilate dans un coin. **Nous n'avons pas d'autre roi que César.**

Et au **verset 16 – Alors il le leur livra pour être cloué au poteau. Ils le prirent donc et l'emmenèrent. Et Jésus, portant son poteau,** en d'autres termes, il fallait qu'il le porte sur son épaule pendant un certain temps pour essayer de l'amener là où l'exécution devait avoir lieu, **vint au lieu appelé le Crâne, qui se dit en hébreu Golgotha; Où ils le clouèrent au poteau, et deux autres avec lui, d'un côté, et de l'autre, et Jésus au milieu.**

Je n'ai pas réalisé que j'avais pris tant de temps. Je me suis laissé emporter par mes histoires du passer. Mais ce sont des leçons sur ce que nous pouvons être, ce qu'est notre nature humaine, particulièrement quand c'est associé avec cette période.

Mais je veux parler du minutage de ces événements pour nous amener jusqu'au moment de la mort de Jésus-Christ, d'examiner ça méticuleusement, parlant du moment où chacune de ces choses avaient eu lieu, parce que ça nous conduit à la gerbe agitée et aux choses dont nous allons discuter.